

17) Réunions plus régulières des délégués CC et des SPF sur des problèmes précis.

18) Réunions plus régulières avec les mêmes et les resp O.M. sur la mise en route de certaines campagnes.

19) Clarifier la question : comment le P. doit-il se comporter envers les délégués syndicaux en général et envers les délégués syndicaux communistes en particulier.

20) Attirer l'attention des délégués C.C. sur le pourcentage de syndiqués, de jeunes et de femmes ainsi que sur le taux de la cōtisation.

21) Etudier à un prochain B.P. le fonctionnement de l'appareil central.



Présents: Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens, Deconinck, G. Glineur, Vandenboom, Burnelle.

1. A propos de la communauté politique européenne

exposé de Terfve.

Elections- témoins à Verviers et Roulers sur la C.E. politique organisée par les partisans de "L'Europe".

Terfve a eu des contacts avec U.B.D.P. à ce sujet qui décidé de réagir. Effort sera fait tout spécialement à Verviers en organisant le référendum contre la C.E.D., dans les usines, en soignant la propagande.

Sur le référendum 2 tactiques possibles: participation ou boycottage. ~~Préparer~~ Propose de trancher auprès les référendums contre la C.E.D.. Il faudrait aussi concentrer des forces à Verviers car sur place on a peu de chose à l'UB.D.P., peu brillant les P.A. et F.I., quelques contacts avec des socialistes de gauche.

On pourrait rassembler dans un comité spécial tous les éléments épais que nous influençons et examiner ce qu'il y a lieu de faire pratiquement, le financement, la participation d'éléments étrangers.

Le cas Roulers se présente dans des conditions moins bonnes qu'à Verviers. Il faut examiner cette semaine les forces que nous disposons pour voir ce que l'on peut faire.

Van den Boom: D'accord avec ce qu'à dit Terfve, mais s'étonne qu'il n'ait rien dit du rôle à faire jouer par le mouvement syndicale à Verviers. En partant des positions prises par le syndicat sur le commerce Est-Ouest on pourrait voir à faire poser le problème dans les milieux syndicaux pas seulement par les communistes. Voir à prendre contact avec le syndicat des Tsisserands. L'A.O.U. peut jouer un rôle. Pour Roulers ce sera plus difficile. Examiner sérieusement la situation: tendance lépoldiste et nationale.

De Coninck: On a déjà discuté avec la fédération pour prendre des contacts avec les milieux socialistes. Il ya quelques membres du Parti et un petit noyau P.A..  
Renforcer Roulers par les camarades d'Iseghem.



Van Hoorick: Les partisans de l'Europe vont se cacher derrière ces 2 consultations qu'ils espèrent favorables. Il faudrait donc démarquer cette position. Il faut attacher une grande importance aux référendums contre la C.E.D.. Ne pourrait-on prendre nous-même deux autres villes.

Burnelle: Attention à la confusion qu'ils vont essayer de créer.

Lalmand: Il ne faut pas le référendum sur la C.E.D. mais sur la C.P.E. or ceci n'intéresse pas tellement encore la population; la lutte contre la C.P.E. est plus difficile que contre la C.E.D. car celle-ci est plus sensible à la population, donc grand travail de clarification s'impose pour démontrer la corrélation entre C.E.D. et C.P.E..  
Intensifier la lutte contre la C.E.D. n'attaquons pas le choix des 2 villes et réclamons une consultation du pays et non de 2 villes.

1ere étape à Verviers déclencher un travail intensif à Verviers pour référendum contre C.E.D. avec renfort du centre du Parti.  
Rattacher la campagne au commerce Est-Ouest.

2e étape qui va prendre l'initiative ? Voir sur place U.B.D.P., Résistance, Syndicats, pour constituer un comité de la consultation et décider des contacts ultérieurs et du plan de campagne qui devrait être surtout des meetings et conférences.  
Prévoir la participation d'éléments de grandes organisations.  
Voir comme participation étrangère un Anglais.

Roulers: faire référendum contre C.E.D. et voir aussi ce que l'on peut faire pour aller plus loin.  
Attendre pour savoir boycottage ou participation.  
Présence des délégués C.C. sur place et faire rentrer un rapport sur examen sur place.

#### S.U. DU LIMBOURG

Van Hoorick Il y a un an, décision de renforcer de S.U. un permanent désigné, remplacé ensuite par Stassen. Un subside augmenté a été attribué au Parti et au S.U. atteignant 8.000 fr. Cette décision devait être revue fin août. On a pas appliqué cette décision par suite de l'insistance de nos camarades du S.U. qui pensait detenir des moyens financiers nouveaux. Aujourd'hui nous représentons la question.  
Actuellement: 145 membres cotisés au S.U., il y a quelques perspectives sérieuses dans différents endroits. Les résultats sont insuffisants néanmoins.  
La cause se trouve dans le travail de Stassen qui voit les mineurs isolément.  
Nous avons essayés d'opérer un tournant mais il n'a pas été fait.  
Elle réside aussi dans le comportement du S.P.F. qui



n'a pas appliqué les conseils du B.P. quoique nous soyons intérieurs à différentes reprises.

Le secrétariat est d'opinion que le S.P.F. Deneef ne donne pas, depuis tout un temps, satisfaction et je n'ai encore aucune proposition de remplacement.

Le cde Lalmand estime que de toute façon on ne peut continuer à maintenir ce subside.

Toutefois, bien voir si nous renonçons au S.U. nous devrions y revenir dans l'avenir surtout en raison de développement industriel de cette région.

Des possibilités sérieuses existent si nous réussissons à lancer nos cdes dans une voie juste et si nous renforçons la direction de la fédération. Propose de diminuer le subside de suite et de continuer la diminution sur plusieurs mois.

4.000 fr. à la fédération et 3.000 fr. au S.U..

Puis de diminuer de 250 fr. par mois le S.U..

Terfve: Pense que ce n'est pas une solution. Si nous voulons percer ça coûtera de l'argent, il faudra un certain temps.

Mais les camarades qui y sont ~~sambient~~ semblent être médioner. Donc les fonds mis la bas ne rapportent pas. Il faudrait donc modifier complètement la situation D'où trouver des camarades à envoyer là-bas.

Van den Boom: C'est une région importante. D'autres fédérations aussi se désèchent.

De plus il y a au Limbourg des difficultés plus grandes. Si Stassen avait été mieux guidé par le S.P.F. on aurait eu d'autres résultats.

Est d'accord avec les propositions de Van Hoorick car d ce serait une mauvaise chose se laisser tomber le travail.

Herrensens: La proposition de Van Hoorick n'est pas des plus heureuses car cela pourrait créer du découragement chez nos camarades.

Ne pourrait-on supprimer le permanent du Parti et tout mettre sur le S.U. en recherchant peut-être un nouveau permanent.

Lalmand: Région importante avec des possibilités. Mais les subsides attribués ne donnent rien et Deneef ne fait pas son travail.

Propose que Van Aerschot fasse le travail de S.P. et supprimer le permanent du Parti et tâcher de trouver un candidat.

Nous avons aidé le S.U. du Limbourg financièrement. 175 membres, n'est pas méprisable, mais il est inadmissible que le S.U. dise qu'il n'y a pas d'argent. Et le permanent du S.P. du Limbourg est plus une question S.U. qu'une question Parti. Le C.N. du S.U. aurait déjà du discuter de cette question.



En ce qui concerne Stasses: Deneef, Degalan et Van Aerschot n'ont guère d'influence sur lui. Si les défauts de Stassen dépassent ses qualités alors il faut le remplacer.

Propose de ramener le subside du S.U. pour 6 mois à 2.000 fr. par mois en invitant le Cde Van den Boom à examiner cette régionale et voir s'il faut maintenir le cde Stassen.

Van Hoorick: Travailler sans permanent d'accord, mais laisser un subside de 1.000 fr. pour la propagande de la fédération.

Diminuer le subside du S.U. à 3.000 fr. jusque fin de l'année. Puis diminution de 250 fr. par mois.

Van den Boom: Pour un permanent dans le Limbourg il faut un camarade qui soit plein de courage et de santé. Stassen peut devenir un bon exécutant, mais il faudrait suivre sur place.

Borremans: En fait Van Aerschot va devoir assurer la direction de la fédération or on vient de la désigner à la C.C.P., il ne lui sera pas possible d'assurer ces deux postes. Alors, constituons une direction bénévole.

Lalmand: Depuis un an on essaye de trouver un permanent, en le supprimant on fera peut-être un effort de plus pour en trouver un.

De Neef restant sur place comme permanent ne maintiendra pas plus que maintenant.

Van Aerschot est délégué C.C., il ira une fois par semaine cela devra suffire.

Demanderaux camarades quel subside il leur faut.

B.P. d'accord.

Pour le S.U. maintient sa proposition et critique la dernière intervention de Van den Boom sur Stassen car où allons nous aller chercher le camarade qui aura de l'influence sur lui/

Borremans: Est d'accord avec Lalmand mais se tourner vers le S.U. pour qu'il ne supprime pas le permanent.

Lalmand: Pour Stassen 3.000 en nov. et déc.. Puis 2.000 fr. pendant 4 mois/



DECISIONS.

1) A propos de la consultation à Verviers et Roulers sur C.P.D.

Pour Verviers :

- a) intensifier référendums contre CED avec renfort du Centre du P.
- b) constituer un comité de lutte sur la consultation.
- c) prévoir la participation de dirigeants de grandes organisations et d'étrangers notamment un Anglais à des conférences et meetings.

Pour Roulers :

référendums contre CED et examiner pour aller plus loin.

Demander aux Délégués C.C. un rapport sur examen sur place des possibilités.

2) Fédération du Limbourg.

a) Suppression du permanent P. et demander au C.F. quel subside il estime nécessaire. Le cde Van Aerschot jouant S.P.F. provisoirement. Continuer de rechercher un candidat S.P.F.

b) Pour Stassen, subside de 3.000 frs pour nov et déc. puis 2.000 frs par mois pendant 4 mois.



REUNION DU B.P. - 21.11.53.  
-----

Présents: Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens,  
De Coninck, G. Glineur, Van den Boom, Burnelle.

1. Nouvelle fédération Brabant Wallon et Wareme

Le cde Lalmand lit la note du secrétariat sur la question.

Borremans: Possible de faire le travail avec voiture mais sans voiture on ne saurait l'entreprendre. Un danger, s'est c'occuper uniquement de ce qui existe. C'est un travail de pénétration qu'il faut entreprendre mais la voiture devrait être équipée en auto-radio. D'autre part, remplacer Dubosch par A. Laurent dans le Brabant ne diminue aucun frais pour le Brabant c'est donc une nouvelle dépense de 3.000 fr. avec toutefois un 1/2 permanent en plus. Mais quelle sera la situation financière dans 6 mois du Brabant.?

Van den Boom: Estime que B.W. avec "areme n'est pas une bonne solution car on s'en tiendra aux centres importants La première formule était meilleure.

Terfve: Pense aussi que la première formule est la meilleure. Mais si l'on adopte la seconde, une voiture paraît indispensable. Le problème des voitures mériterait d'être examiné de plus près pour certaines fédérations.

Van Hoorick: Dubosch travaille depuis tout un temps dans, le B.W. avec un collectif qui s'améliore. L'augmentation du territoire est possible en tenant compte que Dubosch aura la moitié de son temps en plus pour cette région qu'actuellement. Le moyen de locomotion facilitera sa tâche et rendra plus rapide les résultats. De plus cette auto équipée avec radio permettra de multiplier les meetings.

Lalmand: ne pas dépasser un subside de 90.000 fr. par an et être très prudent pour l'achat de la voiture. Trouver une solution entre 7.500 fr. et 8.000 fr. par mois avec voiture.

B.P. d'accord.

2) Proposition permanent pour documentation.

Le cde Van Hoorick expose la question.

Terfve: connaître mieux pourquoi il a été éliminé du séminaire.



Lalmand: le prendre à l'essai pendant 1 mois et continuer pendant ce temps à prendre des renseignements.  
Terfve s'en chargera.

### 3) Programme électoral.

Un projet a été remis aux membres du B.P..

Burnelle: Le thème central porte sur l'unité mais il est posé un peu sommairement. Il faut savoir comment les braves gens peuvent s'unir.  
Etre plus nuancé quant à notre qualification des adversaires car c'est avec une partie d'entre eux que l'on fera le gouvernement de faire.  
Traiter autrement la question des voix perdues.  
Insister sur la nécessité de retrouver la liberté dans les relations commerciales.  
Insister plus aussi sur le progrès social.

G. Glineur: Indiquer déjà la perspective dans le 1<sup>er</sup> chapitre.  
Préciser la liaison entre les causes et les effets.  
S'étendre plus sur l'aspect social: S.S., sécurité et temps de travail.  
D'accord avec Burnelle pour modifier la conclusion.

Van Hoorick: Le texte ne fait pas ressortir suffisamment que nous sommes le seul Parti National.  
L'importance des élections n'est pas assez marquée.  
Employer la formule "il faut que cela change".  
Parler plus de C.E.D., des paysans, des classes moyennes, des jeunes.  
Démontrer pourquoi il ne faut pas voter pour les autres.  
Appeler à voter pour le P.C..

Van den Boom: Le ton du texte est larmoyant.  
Les critiques contre P.S.C. et social-démocrates ne sont pas assez énergiques.  
s'étendu plus sur l'aspect social.  
C'est le retour au S.M. de 12 mois et non le retour progressif.  
Rappeler les mots d'ordre qui apparaissent le plus ces derniers temps.  
Il faut aussi montrer la véritable voie: la lutte ouvrière.

Lalmand: Ce texte est moins mauvais que le précédent, mais le remanier complètement cependant.  
Compléter et concrétiser certains points.  
Montrer comment compléter et comment concrétiser.  
Ne pas mettre sur le même pied les trois partis traditionnels car sinon nous n'avons pas de perspective.  
Expliquer aussi comment après le vote se crée une perspective et comment en votant communiste on renforce cette perspective. Bien montrer ce qui nous différencie des autres.  
Style trop lourd, trop langage communiste, trop peu



d'importance accordée à notre position d'indépendance  
du pays, pourquoi l'indépendance est-elle nécessaire,  
expliquer son rôle; accorder grosse importance à la  
diminution des dépenses de guerre. Expose  
~~XXXXXXXX~~ les raisons de voter communiste en réfutant  
les voix perdues.  
Ca qu'il manque aussi c'est P.C. = parti national.

Terfve: il faut refaire le texte, mais éviter qu'il ne soit  
trop long.

B.P. d'accord.



DECISIONS

---

1) Nouvelle fédération Brabant-Wallon et Waremmé.

Déterminer le subside entre 7.500 et 8.000 frs par mois avec voiture fournie par le Centre et restant sa propriété.

2) Nouveau permanent pour documentation.

Prendre à l'essai pendant un mois le cde Meire. Terfve essaiera d'obtenir des renseignements complémentaires.

3) Programme électoral.

Remanier complètement le texte soumis et le compléter.

4) Candidats élections.

Le cde Terfve ira défendre à la fédération de Charleroi la candidature du cde VandenBoom.



Présents: Terfve, Van Hoorick, Borremans, Deconinck, G. Glineur,  
Van den Boom, Burnelle, Herssens.

Absent: Lalmand - malade.

1) Remplacement A. LAURENT au "Monde Entier" et sa désignation  
comme permanent de la fédération du Brabant.

Invités: Van Praag et A. Laurent.

Terfve: introduit la partie litigieuse de cette question.

A. Laurent s'occupe des relations M.E. avec revendeurs.  
Ce travail est très important pour M.E. car il intervient  
pour ~~XXXX~~ une bonne part dans le chiffre d'affaires.

D'autre part, les modifications apportées dans les cadres  
permanents de la fédération du Brabant oblige celle-ci  
à se renforcer dans ce domaine. Elle revendique le  
camarade A. Laurent comme permanent à l'A.P.

Le M.E. n'est pas d'accord de se séparer d'A. Laurent.

Van Praag: Le départ de Laurent aura des conséquences politiques.  
Que fait Laurent:

- 1° Visite des librairies où l'on discute politiquement  
des livres pour les mettre en vente dans ces librairies  
bourgeoises.
- 2° Visite les adm. com., les bibliothèques, les écoles  
où là aussi ont lieu des discussions politiques.
- 3° Il est aussi le chef de vente d'une des 5 plus  
grosses librairies du pays, élu à la commission  
des prix des librairies.
- 4° Il contrôle ses collaborateurs, critique leur  
travail, les aide, les conseille.
- 5° il a aussi le contact avec 350 vendeurs du Parti.

Qui va remplacer A. Laurent dans tout ce travail, avec  
la formation technique et politique qu'il a ?

Il polémique alors avec les raisons du secrétariat pour  
mettre A. Laurent à la fédération.

Explique le fonctionnement de la direction du M.E.,  
formée par Van Praag, Paron, A. Laurent.

Si Laurent part il ne sera pas remplacé au M.E..

Pense que l'on a sousestimé le rôle de Laurent dans  
le Parti.

Demande que le B.P. revoie la décision du secrétariat.



A. LAURENT est d'accord avec ce qu'a dit Van Praag et n'a pas ses tranquillités s'il s'en va.  
 Le secrétariat devrait trouver le militant politique qu'on pouvait former pour libérer A. Laurent.  
 Il faut voir ce qui importe le plus actuellement.  
 Mon départ actuellement du M.E. serait dangereux et ne connaissant pas le camarade qui me remplacerait je ne puis avoir d'avis.

Borremans Développe les arguments qui militent en faveur du départ de Laurent du M.E. pour la fédération du Brabant.  
 La nécessité d'avoir un futur dirigeant ~~n'existe pas actuellement dans les~~ de la fédération, le fait que ce futur dirigeant n'existe pas actuellement dans les permanents de la fédération et que l'on n'en voit pas un monter.  
 Il est plus facile de remplacer Laurent au M.E. que de trouver un S.P. du Brabant.  
 Polémique avec les raisons de Van Praag pour le maintien de Laurent au M.E..  
 Il faut trouver une solution potable mais l'opération devra se faire de toute façon. Il faut donc accepter la proposition du secrétariat, trouver dans la huitaine un remplacement pour que Laurent soit à la fédération pour le 15.1.

Van Praag: Précise certains aspects de la question.  
 Demande que le B.P. décide d'un remplaçant et qu'un délai soit ~~accordé~~ pour le former.

Van den Boom: Est d'accord pour A. Laurent à la fédération en fixant un délai pour remettre le service.

Burnelle: On ne peut pas ~~trancher~~ trancher les cas comme on les propose. Il faut aussi régler le remplacement de Laurent.  
 Toutefois il est juste de s'orienter vers le départ de Laurent à la fédération.

De Coninck: Est de même avis que Burnelle.

Van Hoorick: aussi longtemps que l'on ne met pas le M.E. Devant la décision de perdre Laurent, le M.E. n'aide pas le Parti à trouver un remplaçant. Il faut donc prendre la décision essayant de régler l'ensemble.

Herssens: L'inéplaçabilité d'un camarade est une thèse fausse. Le fonctionnement actuel du M.E. est vicié alors profitons-en pour le modifier.  
 Il y a aussi de l'imprévoyance au M.E. et chez le secrétariat.  
 Nous perdrons certes, des plumes, mais momentanément. Il faudrait prendre des mesures pour redresser le système et appliquer les décisions du C.C. dans ce domaine.  
 Mais, donner l'assurance au M.E. que l'on va trouver des candidats. Le M.E. n'a-t-il pas de proposition. Fixer la date du départ de Laurent.



Terfve : D'accord pour remplacer Laurent en fixant une date. Car je suis contre la thèse de l'inéplacabilité mais aussi bien au M.E. qu'à la fédération Brabant. Maintenant je m'élève contre l'affirmation que le système est faussé. Et les 350 diffuseurs du Parti ce n'est rien alors ? Ce fut au contraire une bonne idée que d'avoir mis sur pied un réseau de diffuseurs. On a voulu donner ce contrôle aux fédérations mais avec les moyens qu'elles avaient elles n'ont pas réussi. Ce qu'il y a c'est que le système est incomplet car nous sommes incapables de faire exercer le contrôle politique par les fédérations.

Il faut maintenir ces vendeurs mais tenter de faire faire le travail politique par les fédérations.

Remplacer Laurent, c'est un problème M.E. mais aussi du Parti. En fixant une date nous aurons l'obligation de trouver quelqu'un.

Propose :

1. remplacer Laurent au 15.1 au M.E..
2. charger Terfve, Van Praag et Laurent pour trouver un candidat de remplacement.

## 2) Etat de santé du Cde Lalmand :

Le mettre en repos jusqu'au 1er janvier. Où ? en D.P., ou ici ?

B.P. d'accord pour Hongrie.

Borremans fera l'interim au secrétariat.

## 3) Subside à la fédération du Limbourg.

Van Hoorick : signale que le C.F. n'est pas d'accord sur retrait de Deneef mais s'~~en~~ incline. Deneef écrit en exprimant son avis favorable sur le retrait du subside du B.P. mais demandait à rester S.P.F. bénévol.

Propos. Un subside provis. de 2.000 fr. par mois.  
B.P. d'accord.

## 4) Rapport sur la presse centrale.

par J. Terfve.

### Discussion :

Van Hoorick : Il y a assez de membres et de sympathisants pour faire vivre le D.R. et la R.V..

Mais les expériences faites personnellement indiquent que les gens et même nos membres n'aiment pas notre journal.

La cause se trouve dans le fait que nous n'avons pas tenu compte des avis de la base.



Constate avec plaisir que l'on veut maintenant alléger. On veut faire des articles légers, bon. Mais ce n'est pas l'important. Ce qu'il faut c'est refléter la vie des gens dans notre presse. Il faudra faire des propositions plus nettes pour la rédaction et financièrement après ce B.P.. Réaliser par campagne chaque année pour notre presse et, notamment, après les élections ~~xxx~~ '54. Voir abonnement de propagande pour les élections D'accord pour remplacer Pelseneer.

Burnelle: D'accord avec Van Hoorick. Mais je fais remarquer que le problème du contenu a été peu posé dans le Parti aussi il ne faut pas aller trop vite maintenant que l'on cause du contenu. Il faudrait consulter le Parti sur cette question. Il faut tenir compte aussi que les gens connaissent les grandes nouvelles par la radio. Mais il faut cependant que notre journal donne des informations. Donner des informations politiques à caractère pittoresque. Pense qu'il y a un train-train au D.R. et que les camarades se laissent prendre par les difficultés. Je demande s'il n'y a pas un certain bureaucratisme. Sur la diffusion, coordonner à la direction du Parti, ex. 5 D.R. par cellule, le D.R. n'en parle pas. Faire régulièrement des appels des fonds. Sur Pelseneer aucun avis mais attention de remplacer Christiaens trop vite et ne pouvait-on éplucher collectivement les comptes pour en tirer les enseignements.

De Coninck: La littérature soviétique progresse en diffusion et D.R. diminue donc le contenu est en cause. Mais tenir compte cependant que nous sommes avant tout le journal du Parti. Le mal réside surtout dans la façon dont on sert des thèmes et informations. Pense qu'avec l'équipe rédactionnelle actuelle on ne savait faire un bon journal. Faire un effort dans ce domaine car c'est là qu'il faut chercher.

Borremans: Pense que la location de l'imprimerie serait une bonne chose. Le journal doit rester politique, mais c'est la façon dont cela est écrit qui est en cause. Mais alors nous sommes en face d'un problème Parti. On se sert du journal pour une série de chose qu'il faut faire disparaître.



Eventuellement faire les déplacements de militants nécessaires. Mais le Parti doit donner une grande aide aussi.

Diffusion: changer le contenu puis gros effort dans l'augmentation vente du quotidien. En attendant s'en servir dans la campagne électorale.

G. Glineur: Le contenu joue un grand rôle, roman, histoire imagée.

Le volume du journal aussi joue un rôle. En tenant compte de cela on peut supprimer une série de chose qui paraissent. Relancer une campagne de diffusion du D.R.-q, même pendant la campagne électorale.

Van den Boom: Ce serait un bien de modifier le statut actuel de l'imprimerie pour diverses raisons que nous connaissons tous.

Sur le contenu il faudrait consulter le Parti.

L'indifférence des travailleurs envers notre D.R.

n'est elle pas le reflet de leur indifférence vis-à-vis de la politique,

le reflet de leur désarroi.

Réaliser la discussion sur le contenu dans le cadre d'un développement de la diffusion. Se servir du renouvellement des cartes pour passer la question de l'abonnement.

Herssens: Changer le contenu mais éviter les outrances dans le sens contraire. D'accord pour la consultation mais nous n'avons qu'une vue partielle.

Revenons à changer sur les moyens préconisés par le C.C. notamment sur le D.R.q.

Terfve: D'accord pour le remplacement de Pelseneer par un chef d'atelier complétant.

Voir le remplacement de Christiaens avec plus de prudence.

Un conseil de gestion.

Fera des propositions de modifications de cadres en fonction de l'allégement du journal.

Consultation 15 janvier pour discuter en février.

Propose de faire des abonnements aux réunions solennelles.

Cas de cadre:

-----

Publication de l'exclusion de Moerman.

B.P. d'accord.

Exclusion de Vanderstocken Raoul de Gand.

B.P. d'accord sans publication.



DECISIONS

- I) Remplacer A. Laurent au M.E. pour le 15/I/54. Le cde devenant permanent à la fédér. du Brabant.
- 2) Charger Terfve, Man Praag et Laurent de trouver un candidat pour le remplacer au M.E.
- 3) Lalmand sera envoyé en repos en Hongrie jusqu'au 1/I/54
- 4) Borremans fera l'intérim au Secrétariat.
- 5) Subside à la fédér du Limbourg : 2.000 frs par mois provisoirement.
- 6) Remplacer Pelseners par un chef d'atelier compétent en le payant au tarif normal.
- 7) voir à remplacer Christiaens avec prudence par un comptable compétent en le payant au tarif normal.
- 8) Créer un conseil de gestion.
- 9) Terfve fera des propositions de modifications dans la rédaction en vue d'alléger le contenu du journal.
- 10) Consulter le P. sur le contenu du journal, date de départ 15/I/54
- II) Proposer au P. de faire des abonnements au DR lors des ass. solennelles.
- 12) Moerman sera exclu du P. avec publication du motif.
- 13) Vanderstocken Raoul de Gand sera exclu du P. sans publication.



December 53

BP13\_1953\_04



Réunion du B.P. du 5/12/53

---

Présents : Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens, Deconinck,  
G. Glineur, Van den Boom, Burnelle

Absent : Lalmand (malade).

---

1) Rapport sur la situation politique  
(par Deconinck - voir annexe).

invités : Moulin, Joye, Van Moerkerke.

Les cdes Borremans, Moulin et Van den Boom posent des questions auxquelles répond Deconinck.

Discussion

Borremans : Pense qu'en France la pression populaire n'est pas à mettre sur un pied d'égalité avec les contradictions capitalistes. La pression populaire en France est essentielle. Tandis qu'en Belgique la pression populaire n'a pas totalement influencé l'opposition de certains parlementaires belges à la C.E.D. Le rapporteur a oublié la grande déclaration de Duclos qu'en 1954 venait l'échec de la C.E.D.

Le mouvement ouvrier international est actuellement en offensive et non en défensive comme l'a répondu Deconinck à la question de Van den Boom.

Nous n'avons pas fait tout ce qui était possible dans la lutte contre la C.E.D. malgré les résultats obtenus. Nous ne savons pas exploiter l'amélioration des conditions objectives; ce qu'il faut arriver à faire par les organisations de masse.

Van Hoorick: Le rapport a traité de l'essentiel. Les initiatives de paix de l'U.R.S.S. et de Ho-Chi-Minh accule le camp impérialiste à répondre nettement.

Notre lutte contre la C.E.D. en Belgique en est facilitée.

Le rapport aurait dû insister sur la stagnation des luttes revendicatives depuis le dernier rapport. Il y en a eu, mais très peu.

La C.E.D. reste essentielle pour nous, pour le moment. Les 49 députés qui ont voté contre est positif mais on aurait pu entraîner plus de députés si l'on avait mené une campagne d'agitation et de référendums plus énergique. Récapitulant les referendums pour le pays on voit que certaines fédérations ont sousestimé ce travail, notamment : Centre, Fl. Orientale, Ostende, Anvers. Il faut donc continuer ces referendums et notre presse devrait faire ressortir mieux que ces référendums ne sont pas terminés.



La réaction contre les députés qui ont voté pour est lente et n'existe qu'au Borinage (10.000 tr.) et à Liège (10.000); quelques journaux d'entreprises les ont dénoncés.

Il faut continuer les referendums, former des délégations vers les sénateurs, développer la propagande par tous les moyens, sorties spectaculaires..... etc.

En Flandre des fédér. P.S.B. et des parlementaires ont pris position contre la C.E.D. Que faut-il faire avec eux? Proposer des actions unitaires et ainsi les obliger à mettre leurs actes en concordance avec leurs déclarations.

Sur l'élection à Roulers: Les promoteurs de la C.E.P. emploie un simulacre de démocratie, font pression sur les gens .... etc. Il semble qu'à Roulers ce sera un succès pour la C.E.P. Pense qu'il faut appeler à ne pas aller voter.

Etre attentif au commerce Est-Ouest. Les A.B.S. devraient attacher plus d'importance à ce problème.

Sur l'organisation du P. : création d'une nouvelle fédération; désignation de Van Ussel S.P. de la fédér. de la Fl. Orient.; les critiques sur S.N. Org. et délégués du C.C. sont venues et la réunion des délégués C.C. s'est ouverte et se poursuit; une forme populaire pour les assemblées solennelles est proposée pour l'observation de laquelle il faudra faire un gros effort.

Herssens - C.E.D. : voir que pour la voter le P.S.B. a posé certaines conditions dont quelques unes sont intéressantes. Pourquoi une telle attitude ? Un peu à cause de la pression populaire, beaucoup à cause de la pression internationale. Toutefois un danger ! Mal réagir envers ceux qui ont voté contre. Il faut se servir de ce vote auprès des masses. Il faut continuer à mettre en évidence le réarmement allemand dans la lutte contre la C.E.D.

V.d.Boom - Il n'y a pas un effondrement de l'économie capitaliste mais la continuation de la ligne descendante. Difficultés rencontrées au plan Schuman.

C.E.D. Il faut voir l'action des masses mais il faut voir aussi les situations objectives différentes, par exemple entre la France et la Belgique.

Verviers et Roulers. Notre presse ne dit pas grand chose là-dessus. Pour Roulers notamment, il faudrait au besoin renforcer par des cdes du Centre.

La position de Bert en faveur du boycottage des élections à Roulers relève du désespoir; c'est encore trop tôt pour prendre position. Il faut aller faire la contradiction aux meetings des européens.

La question de l'offensive ou de la défensive du mouvement ouvrier en général n'est pas claire pour moi.

La bourgeoisie mène, en général, l'attaque et parvient même à imposer sa loi dans la période présente.

Pour la Belgique, c'est encore plus clair. Il faut voir dans ce fait une explication du peu de luttes sur le terrain revendicatif.



Commerce Est-Ouest. Faire attention, car par ex. à Bell Telephone l'action menée a réussi à y intéresser la délégation syndicale. Mais cette délégation a tendance à échapper à toutes luttes sur les revendications en s'accrochant à l'importante question de ce commerce Est-Ouest.

Moulin - Crise charbon = crise générale - Le Plan Schuman n'a pas résolu la crise.

J'ai déjà signalé naissance d'un mouvement de mécontentement dans les campagnes.

Ce mouvement se développe et s'est caractérisé par une manifestation de paysans alertés par le M.D.P. La préparation de cette manifestation, son déroulement nous enseignent plusieurs choses importantes :

- 1) Inquiétude et embarras parmi le camp réactionnaire - au gouvernement - dans les org. paysannes - isolement.
- 2) Volonté de lutte des paysans - et d'union.
- 3) ~~xxxx~~ Echec de l'anticommunisme - Bonenfant  
De Gazet Van Antwerpen  
Paix Liberté
- 4) Ville campagne
- 5) Expérience que les paysans font si nous voulons bien la mener doit leur faire prendre de plus en plus conscience de la nécessité d'un changement de politique.

Cette expérience nous indique toute l'importance qu'il y a pour notre P. de travailler les campagnes où le terrain est des plus favorables à la fois pour faire connaître les mots d'ordre du P. et y développer l'org. de masse démocratique M.D.P.

A la veille des élections ceci est encore plus important.

Je signale à ce sujet qu'il est important que la rubrique paysannerie paraisse dans toutes les éditions - du D.R.D.

- 5) Le moment est venu de développer sans tarder l'U.B.D.P. à la campagne, par referendum. Il y a des contacts et des membres de l'U.B.D.P. à qui on ne demande rien.

Méthode de travail : ( Commando  
( mobilisation insuffisante

Ex. : B.W.

utilisation déclaration Janssen.

Burnelle - Les milieux capitalistes sont inquiets : C.E.D., plan Schuman provoquent des difficultés.

Le B.P. aurait dû examiner plus vite les travaux du congrès F.G.T.B. Craint que l'on ne pose la lutte revendicative sous un aspect négatif. Il faut montrer aux travailleurs qu'avec un gouvernement de paix on peut avoir quelque chose sur le terrain économique.

Il y a un retard dans les luttes revendicatives. Une des



raisons se trouve dans le fait que certains cdes ne mettent plus en avant que le commerce Est-Ouest. En Belgique les patrons ont porté des coups : sécurité sociale, baisse des salaires.

Dans la région liégeoise il y a une timide reprise qui remettra probablement au travail des chômeurs partiels ce qui pourra permettre sans doute de poser le problème des minima de salaire, de la prime de fin d'année, des primes de production.

C.E.D. : il y a des remous dans le P.S.B. Nous avons débordé pour la première fois dans les milieux socialistes. Nous devons être plus hardis. Ce qui compte, c'est l'action à la base. Continuer les referendums mais exploiter les résultats acquis, continuer l'action unitaire à la base. Reprendre la formule d'ajournement, coordonner l'ensemble des actions pour la paix.

Terfve : Crise économique : il y a un fléchissement continu mais ne parlons pas encore d'une précipitation en général.

Sur le rapport : l'essentiel des faits s'y trouve mais nous devrions mieux et plus examiner ce qui se passe chez nous.

Croit qu'en effet Burnelle a raison que le travail du B.P. est trop stéréotypé et qu'il faudrait modifier à l'avenir.

9. Nous disons que le capitalisme est en période de crise générale, qu'elle s'accroît; ceci règle la question posée par V.d.Boom. Certes il y a dans des endroits et sur des points précis des offensives tactiques de la bourgeoisie mais un régime qui se trouve en crise générale est sur la défensive.

Commerce Est-Ouest : cette lutte peut avoir une répercussion sur l'action revendicative mais ne généralisons pas le cas cité par Van den Boom.

2. C.E.D. : ne surestimons pas les résultats obtenus mais pour la première fois depuis '45 il y a une faille dans la politique étrangère. Les raisons multiples des députés qui ont voté contre la C.E.D. ne sont que secondaires. Les referendums ont été discutés à la Chambre et même dans certains journaux. Mais quand on examine les referendums, on voit que l'on a touché que 30.000 personnes. Nous portons une lourde responsabilité, nous Parti? Celle de l'U.B.D.P. est minime. Elle n'a pas reçu l'aide nécessaire. Nous avons invité le P. à agir mais nous n'avons pas été à même d'appliquer.

Vote à Verviers : opposition dans certains milieux bourgeois, dans les entreprises opposition à la C.E.D. mais dans Verviers même gros pourcentage d'abstention.

Population très indifférente vis-à-vis du vote. Meeting raté des européens. Tout cela incite à appeler au boycottage, orientation à donner à nos cam. Même orientation à Roulers.

Appoint du Centre : Bonnet a été envoyé à Verviers, aide donnée pour l'agitation. Un effort est à faire par le P. pour que nos orateurs aillent prendre la parole. Nous devons réagir contre la tendance de certains cam. qui pensent que le P. ne doit pas trop apparaître dans ce vote.



V.d.Boom - Quel rôle jouent les syndicats et syndicalistes notamment à Verviers dans cette lutte ?  
Ainsi, j'insiste depuis tout un temps auprès du délégué du C.C. pour me permettre de prendre le contact avec les syndicalistes. On me recule toujours.  
Je demande à Van Hoorick d'intervenir à ce sujet.  
Il me semble qu'un appel de syndiqués aux syndiqués serait utile.

Terfve - Propose que Van den Boom se rende à Verviers avec cet objectif-là.

Van Hoorick - Il faut placer Roulers sur le même pied que Verviers et attention que l'on n'exploite la dualité Flamands et Wallons si les résultats sont différents.

Terfve - Pas d'accord car l'aide doit être proportionnée aux possibilités alors il faut des propositions.

Moulin - Attention de ne pas donner toute l'importance à ces deux localités. On peut faire de bonnes choses ailleurs.

Terfve - Nous ne pouvons pas ne pas tenir compte de ces votes. On peut envoyer un permanent à Roulers pendant 15 jours. Le B.P. d'accord.

Pour Roulers : boycottage ou bulletin blanc si vous allez au bureau de vote. B.P. d'accord.

## 2. Rapport au Comité Central sur les élections.

par le cde Van Hoorick

La rapport est lu mais la discussion est reportée au lundi 7.12. à 9 heures.

### Candidature Van den Boom à Charleroi

Herssens - Demande à ce qu'on ne finasse pas avec la candidature de Van den Boom. Posons le problème franchement.

G. Glineur - Pas d'accord d'aller affirmer qu'H. Glineur va démissionner mais dire qu'il pourrait le faire pour raison de santé.

## 3. Communications

### a) dettes fédération Centre.

Le Centre paiera la reprise du café et intérêts en retard de la Vve Balleux et sera remboursé par un prélèvement de 3.650 Fr. sur le subside dès le 1er février 1954. A cette date Guillaume R. sera repris comme permanent sur le fonds électoral du Centre jusqu'aux élections. Ensuite la fédération jugera si elle peut conserver un second permanent. Le B.P. est d'accord.

### b) Situation financière du Borinage.

Donner un subside de 6.000 Fr. jusqu'aux élections soit 15.000 Fr. de plus à prélever sur le fonds électoral.  
B.P. d'accord.



## Rapport Politique

A. De Coninck

En ce qui concerne la situation économique il n'y a pas de grand changements depuis le derniers rapport. Toutefois il y a lieu de rappeler ce que le cde Lalmand disait dans ses conclusions de la discussion du rapport du cde Borremans.

"Si on constatait en Belgique une détérioration lente de l'économie il fallait voir d'avantage vers les Etats-Unis". Et en effet les craintes d'une crise économique aux Etats-Unis se manifeste de plus en plus dans la presse capitaliste lui-même. Varga a consacré en octobre dernier une étude dans la Pravda sur les symphomes de crise économique aux Etats-Unis. Colin Clark, économiste bourgeois, publia récemment une étude dans le "Manchester Guardian" ou il vient à la conclusion que l'on peut s'attendre ~~xx~~ à un effondrement vers le milieu de 1954.

Une peur panique s'exprime de plus en plus dans les journaux et revues américains pour la perspective de la crise économique qui s'approche. Il est clair que les monopolistes américains cherchent et chercheront à surmonter le danger en renforçant d'avantage leur politique de guerre froide et de préparatif à la guerre chaude.

Le rapport précédent soulignait déjà combien cette politique était alarmante et il analysait en même temps la tactique ~~xxx~~ employé par les américains pour atteindre leur objectif.

Pour rompre l'isolement au l'impérialisme américain était arrivé il essayait de s'emparer du mot d'ordre des négociations tout en faisant croire à l'impossibilité de l'entente et de négocier à cause de la soi diante attitude négative de l'Union Soviétique. L'impérialisme américain veut par là arriver à faire paraître l'Union Soviétique comme responsable de la tension internationale De cette tactique découlait alors la thèse que pour obliger l'Union Soviétique à négocier il fallait se rendre fort, renforcer le potentiel militaire de l'Europe en réarmant l'Allemagne occidental. Tandis que les valets des américains en Europe, tenant compte de l'impopularité ~~xxxxxx~~ ~~et le réarmement de cette~~ ~~x~~ de cette politique, essayaient de faire admettre la thèse que la communauté Européenne et le réarmement de cette Europe doit jouer comme force d'équilibre entre l'U.S. et les E.U. et maintenir ainsi la Paix.

L'évolution de la situation internationale des dernières semaines n'a pas été à la faveur des impérialistes américains. Si la propagande américaine avait réussi ces derniers temps à marquer quelques points par l'exploitation habile des événements de Berlin et en utilisant l'arme du mensonge notamment en ce qui concerne les initiatives diplomatiques en faveur de la Paix de la part de l'Union Soviétique, l'impérialisme Américain est arrivé dans une position fort embarrassant.



L'objectif essentiel des américains était et reste la réalisation de la C.E.D.. C'était d'ailleurs le problème qui a été au centre des activités diplomatiques et politiques de ces derniers temps.

Je crois qu'il n'est pas prématuré de dire que les américains se sont <sup>plus</sup> éloignés de leur but qu'ils en sont rapprochés.

La C.E.D. n'étant pas réalisable sans la participation de la France, ce pays a été et reste encore le pion le plus important sur l'échiquier. Nous avons témoins d'un chantage et d'une pression énorme sur ce pays, non seulement de la part des américains mais aussi de Churchill qui poursuit par là la politique impériale en essayant d'affaiblir la position de la France au plus grand profit de l'Angleterre.

Cela déjà indique à quel point les contradictions entre les trois occidentaux restent vivaces malgré les déclarations officiels. Il n'y a pas seulement la contradiction Anglo-Française, mais aussi Anglo-Américaine (le voyage de la reine d'Angleterre n'est pas dépourvue de signification en ce qui concerne la contradiction Anglo-Américaine, c.à.d. la lutte d'influence dans les dominions).

Mais le chantage et la pression exercé sur la France n'ont pas eu le résultat qu'on en espérait. Laniel et Bidault espéraient de partir à la Haye et aux Bermudes avec une approbation de principe de la politique d'intégration Européenne. Personne ne doute sur la signification du vote obtenu par Laniel, et il y a très peu de personnes qui croient que l'assemblée votera en février les accords de Bonn et de Paris.

Les intérêts contradictoires et la pression populaire ont porté un coup aux plans américains de réarmement de l'Allemagne.

La politique de Paix de l'Union Soviétique et plus particulièrement la dernière note Soviétique concernant la conférence des quatre ministres des affaires étrangères sur la question Allemande, suivie de l'interview de Ho-Shing-Ming concernant les pourparlers avec la France. Ces deux actes diplomatiques avaient l'effet comme l'écrivait le "Standard" d'un coup de bâton dans une fourmilière", aiguise les contradictions et fait déjouer les beaux plans des Américains à la conférence des Bermudes.

Foster Dulles et la propagande Américaine se voit arracher l'argument d'ont on se servait depuis un temps n.n. que l'Union Soviétique ne voulait pas des négociations. L'interview de Ho-Shing-Ming renforce la position de ceux qui en France veulent terminer la guerre en Indo-Chine et renforce par là aussi les chances de voir un changement gouvernemental en France. Un accord éventuel entre la France et le gouvernement Ho-Shing-Ling signifierait un coup sensible à la politique américaine en Asie, car un tel accord éteindrait un foyer de guerre dont les Américains voudraient bien se servir pour étendre la guerre et leurs plans de domination.



3.

Nous pouvons donc affirmer qu'au cours de ces dernières semaines l'impérialisme américain a subi une grande défaite et l'a repoussé dans l'isolement plus grand qu'il était il y a six mois.

La position des impérialistes américains devient délicat. L'espace pour manoeuvrer se rétrécit. A ce propos le "Standaard" de 30 Novembre écrivait:

"Pour la première fois dans son histoire les Etats-Unis se trouve dans une position vulnérable. Eisenhower est le remier président de l'Amérique qui doit faire de la politique sans tomber. juste comme l'acrobate dans le cirque qui travaille sans filet et qui risque de s'écraser à chaque instant".

"La note Soviétique et la déclaration de Ho-Chi-Ming ont eu un retentissement qu'Eisenhower et Dulles ont compris sous peine de s'isoler complètement, de se déclarer d'accord, avec au moins pour les formes, pour se mettre à table avec les soviétiques. Dans le fond ils essayeront de continuer leur politique de guerre et de rallier ~~par~~ leur partenaires occidentaux autour de leur politique.

Plus que la situation de l'impérialisme américain deviendra délicat plus ils s'efforceront pour faire accepter leur politique, plus ils deviendront brutal plus le camp de la Paix doit être vigilant. Nous voyons déjà que Foster Dulles afin de torpiller la conférence des quatres soulève le soi-disant problème des payx Baltiques. Afin de torpiller d'avance toute possibilité d'une négociation sur les grands problèmes internationaux, refus d'accepter la Chine à l'O.N.U.. Sabotage de la conférence politique ~~des Bermudes se réunit dans~~ sur la Corée, etc. La conférence des Bermudes se réunit dans des conditions désavantageuses pour le camp de la guerre, et il sera même très difficile que les trois réunis à la conférence ne tiennent pas compte de l'aspiration toujours plus grande des pleuples à la détente.

Les semaines écoulés nous ont montré également à quel point la décomposition du camp américain est arrivé. Cela s'est surtout manifesté à l'occasion des accusations contre Truman avoir pris des soi-disants communistes dans son administration.

La folie Mac-Carthyiste a tellement manger au prestige des Etats-Unis que Dulles et Eisenhower ont du sauver la face dans leur dernière conférence de presse. Il n'y a pas de doute que le Mac-Carthysme devient très impopulaire aux Etats-Unis et Eisenhower et Dulles en doivent tenir compte aussi.

Les éléments qui ont affaibli ces derniers temps le camp des impérialistes et attiser les contradictions s'exprimant aussi par le renforcement interrompu de l'union Soviétique dans tous les domaines comme il est encore ressorti dans le discours du cde Vorochilov à l'occasion du 36ième anniversaire de la révolution d'Octobre. Les initiatives prises par l'Union Soviétique pour donner une solution pacifique aux problèmes internationaux ne peuvent pas passer inaperçu par la grande masse et doivent donc renforcer son prestige et son influence idéologique.



Le développement des relations commerciales avec les pays capitalistes est un élément très important dans la politique de détente et d'isolement des fauteurs de guerre.

Dans son discours au 36ième anniversaire le cde Vorochilov soulignait toute l'importance de cette question quand il déclare n.m.:

"Nous attachons grande importance au renforcement des relations économiques internationales qui peuvent contribuer à la détente internationale".

Partout en Europe occidentale des voix s'élèvent pour nouer des relations économiques avec l'Union Soviétique, les démocraties populaires et la Chine.

A remarquer ici le marché conclu entre l'Union Soviétique et l'Angleterre concernant la liaison de 100.000 tonnes de minerai parmi lequel le manganèse qui se trouve en tête des produits quotifiés de stratégiques par les américains. Il y a les accords conclu avec la Finlande. A Londres, on annonce une nouvelle conférence sur le commerce Est-Ouest. La conférence qui vient de se tenir en Italie. La conférence qui vient de se tenir à Amsterdam concernant des échanges avec la Chine. L'accord commercial entre R.D.A. et le Liban. L'accord commercial entre l'Inde et l'U.R.S.S. . (Belgique ?).

Je crois que le problème du commerce Est-Ouest viendra de plus en plus à l'avant-plan dans la mesure que la crise économique aux Etats-Unis s'approche et que les économies des pays capitalistes de l'Europe se senteraient menacés. Eléments d'isolement des impérialistes américains.

Le renforcement des luttes contre les effets de la préparation à la guerre ce qui rend de plus en plus difficile d'appliquer sur le dos de leur peuple, la politique des Etats-Unis. Après les grèves en France - Italie, et la grève d'essence en Angleterre, nouvelle grève de 2 millions de métallurgistes, la grève des mineurs Espagnols.

Résistance des peuples coloniaux. A ce propos aussi je veux citer ce que le cde Lalmand disait dans ses conclusions du dernier rapport:

"Il faut fixer d'avantage l'attention sur les points nouveaux dans la situation internationale - un de ces points est l'éveil de l'Afrique".

Cela se confirmait déjà par la présence de nombreux délégués de l'Afrique noire au Congrès de la F.S.M. dont la plupart représentaient les colonies françaises.

~~Depuis l'impérialisme anglais~~



Il est d'ailleurs remarquables que le mouvement de libération nationale en Afrique a pris un formidable essor depuis l'après guerre partant de l'Afrique occidentale et équatoriale, passant par l'Afrique du Nord et gagnant maintenant les territoires de l'Afrique orientale, les colonies Anglaises.

Depuis que l'impérialisme Anglais a du céder du terrain en Asie et dans d'autres colonies ils rêvent de se créer une nouvelle force impériale en Afrique orientale. Le Soudan, le Kenya, l'Uganda, le Tanganyika, Ny et les deux Rhodésies forment un potentiel économique énorme. Pour mieux pouvoir exploiter et maîtriser ses colonies ils veulent fédérer différents territoires. Ils commencent par la fédération de l'Afrique orientale et leurs rêves vont même plus loin, ils parlent d'une fédération de l'Afrique centrale y compris la colonie belge (M.d.A.). Mais les fédérations projetées portent atteinte aux aspirations de la bourgeoisie locale, créer par eux qui commencent d'ailleurs à s'appuyer sur les masses dans leur lutte contre les projets Britanniques.

La répression, même la plus brutale ne parviendra pas à bout des peuples d'Afrique. La campagne terroriste des Anglais au Kenya n'a pas arrêté la lutte pour l'indépendance dans les territoires voisins de l'Uganda et du Buganda. La récente déportation du roi de Buganda en est la preuve.

Les positions Anglaises dans le Soudan sont fortement entamées et les récentes "élections" fut d'ailleurs une défaite pour le parti pro-Britannique.

L'Afrique est en train de devenir le théâtre de luttes sérieuses contre l'impérialisme et elle en même temps un lieu où les intérêts de différents impérialismes se croisent.

En conclusion sur la partie de ce rapport traitant de la situation internationale je crois que nous pouvons dire: que l'évolution politique de la situation au cours des dernières semaines s'est évoluée sérieusement en faveur du camp de la Paix - que l'impérialisme Américain ne s'est jamais trouvé dans un danger d'isolement qu'aujourd'hui et que par contre les conditions objectives sont telles que l'on peut s'attendre à un renforcement sérieux du mouvement pour la Paix - mais en même temps il s'agit d'être vigilant car plus que la situation des impérialistes Américains devient désastreuse, plus le danger existe qu'ils appliquent une politique de folie pour jeter le monde dans une guerre mondiale.

En ce qui concerne l'activité du Parti, nous avons déjà constaté la fois passée que le Parti avait un effort d'agitation et de propagande contre la C.E.D.. Cette campagne a continué au cours de ces derniers mois. Je crois que les résultats acquis n'ont pas été mal surtout que nous avons atteint un nombre respectable d'usines.

Les référendums qui ont été organisés dans le pays ont été un moyen excellent pour créer une atmosphère favorable aux positions de l'U.B.D.P. et du Parti. D'ailleurs cette campagne n'a pas manqué d'inquiéter Spaak qui, pendant des débats à la Chambre ne menageait pas ses attaques contre ce qu'il appelait



"les campagnes démagogiques des communistes".

En ce qui concerne le vote au Parlement personnes de nous s'attendaient à ce que la C.E.D. serait rejeter.

Mais le fait qu'une bonne quarantaine de députés ont voté contre, constitue un élément positif fissures dans les trois partis le fait que nous ne sommes pas seuls qui ont pris ouvertement position contre, dois nous faciliter aussi le travail d'unification des forces patriotiques.

En ce qui concerne la lutte du Parti pour l'indépendance nationale je crois que nos fédérations et nos militants des sections hésitent encore trop pour faire apparaître le Parti comme le Parti d'intérêt national et que l'on continue à sousestimer le travail dans les organisations patriotiques. Nous avons commencé à dans notre presse la popularisation de nos positions dans la question nationale, mais si nous voulons que cela pénètre il faudra y revenir constamment.

En ce qui concerne les luttes revendicatives je ne crois que l'on peut signaler des grands mouvements. En Flandre, dans le textile existe un grand mécontentement surtout contre les cadences de travail et l'attitude des droitiers. Le congrès de la F.G.T.B. qui s'est déroulé a bien montré que ce mécontentement est général, et dans notre travail dans les entreprises et les syndicats on doit accorder beaucoup d'attention sur les points sur lesquelles le mécontentement des ouvriers socialistes se sont manifestés, à travers le congrès de la F.G.T.B.. Nous devons surtout prêter attention aux petites revendications et aux petits faits qui se passent dans les entreprises tout en n'oubliant pas de revenir constamment sur le retrait arrêté Van den Daele.

En ce qui concerne commerce Est-Ouest se problème doit retenir plus notre attention. On doit pas encore s'attendre à des actions de masse autour de ce problème, ce qui ne signifie pas que cette question doit être mis à l'arrière plan.

Le D.R. a consacré cette semaine un article à ce sujet en citant les différents pays qui traitent ou qui ont conclu des accords commerciaux avec l'U.R.S.S.. Je crois que c'est une bonne façon.

Je voudrais ici aussi citer la campagne de conférences et de séances cinématographiques qui ont été organisé au cours du mois novembre par les A.B.S.. Excellent moyen de toucher des couches plus larges.

Roulers: 40 p. Harlebeke 150 p. Menin 350 p.

Résultats obtenu renforce travail et utilisation org. de masse.

Conférence: vieux pensionnés.

C.E.D. danger que l'on va considérer dans le parti la question comme terminée. Autres éléments que le sénat doit encore voter - éléments internationaux.  
Tactique à adopter vis à vis du P.S.B. en Flandre.  
Référendums Européens à Roulers et à Verviers



## RAPPORT SUR LA SITUATION SYNDICALE

-----

Production industrielle pr. 1952 7 % moindre que 1951.

Leger redressement industrie de consommation

Recul Charbon-Acier (après boom de Corée).

- Investissements en hausse
- Attaques patronales sur les conditions d'existence des ouvriers
- Textile
- Résistance de la classe ouvrière
- Petites actions surtout en Wallonie et régions industrielles neuves.
- Unité à la base déterminant pour la victoire.

### Désertion syndicale

mines et métallurgie en Wallonie.

Nos camarades ne voient pas les possibilités de discussions et de lutte qu'ils ont sans pour cela crainte.

### Renforcer campagne d'éclaircissements

Samedi dernier encore j'ai eu une réunion avec quelques ouvriers du textile.

Cette réunion a fait ressortir qu'actuellement le mécontentement des ouvriers dans le textile monte surtout sur la question de l'accélération du travail on déjà multiplier les métiers à travailler.

On introduit les métiers mécaniques.

Dans une série d'usines on change les engrenages des machines pour les faire tourner plus vite?

Les ouvriers qui n'atteignent pas un certain niveau de production sont renvoyé.

Déjà les patrons exploitent la crainte du chômage chez les femmes pour faire pression sur les salaires.

Attitude des syndicats: ils appuient ouvertement la campagne de productivité.

Plus de grève ou plus de lutte là où il y a moins de syndiqués.

D'après mon avis il faut rechercher la cause d'absence de travail du Parti ou dans un certain travail fait du Parti.

Les syndicats freinent la lutte.

Textile mélange de mécontentement et de découragement quand aux possibilités de lutte avec les syndicats



Lalmand:

Plus d'activité dans les mines - cause - situation économique et situation sociale dans les mines.

- L'existence du S.U. comporte un avantage dans le rapprochement des ouvriers.
  - Les syndicats plus fort en Flandre qu'en Wallonie. Le Parti se renforce également en Flandre.  
Le réformisme peut plus facilement influencer les ouvriers flamands  
Le nombre de communistes syndiqués en Flandre augmente parallèlement.
  - Analyse approfondie du travail accompli par le Parti à la F.G.T.B. et dans les entreprises.
  - Analyse des conditions dans lesquelles se développe la lutte pour la démocratie syndicale - conditions fondamentale pour être une organisation de lutte de classes.
  - Désignation de délégués. Représentation aux Congrès.
- Etudes et recherches des difficultés et confusions qui subsistent entre travail revendicatif et politique.
- Journeaux d'entreprises  
Rapport entre section d'entreprise et section locale.
- Analyse.  
Explication des résultats positives. Populariser.



B.P. 24. 10.53

## Situation politique

Changements à l'échelle internationale

### 1 domaine économique

Campagne de diversions de la part des E.U..  
 Augmentation des efforts de guerre dans le camp impérialiste.  
Accord Américo-Espagnole  
 120 nouveaux aérodromes en Europe Occidentale.  
 Plus que dans le passé, ils parlent de paix.  
 - Essai de l'impérialisme Américain de rompre l'isolement -  
 Multiplication des actes de provocation - faire l'impossible  
 pour faire croire que cet impossible de se faire entendre.  
 Les valets de l'impérialisme Américain "Europe troisième  
 force".  
 Difficultés grandissante de mettre sur le dos du peuple le  
 coût des préparations à la guerre.  
 Lutte des peuples coloniaux.

Expliquer cause de l'édifice de négociations.

### Situation en Belgique:

Recul commerce extérieur  
 Stagnation de la production.  
 Comment le Parti a-t-il mené la campagne d'éclaircissement.  
 Prise de positions contre la C.E.D. des organisations patriotiques.  
 Majorité de la masse pour le moins hésitant vis-à-vis de la C.E.D..  
 Comment transformer courant spontané.  
 Améliorer qualité du travail politique de nos cellules.  
 Succès durables.  
 Méthodes de travail.  
 Accent essentiel: lutte contre la C.E.D..  
 (exploiter courant d'hésitation - explication par parlementaires  
 sur C.E.D.).  
 Développer le Parti et organisations de masse.

Van Hoorick: Accent ces derniers jours sur la propagande.

Lalmand: fixer d'avantage l'attention sur les points nouveaux  
 dans la situation internationale.  
 L'éveil de l'Afrique.  
 Guyanne Anglaise - répression Anglaise - défaite des  
 colonialistes.  
 Situation en Egypte et Iran.  
 Situation à l'O.N.U..

Churchill n'a pas renoncé à son plan de prendre  
 contact avec les Soviétiques.  
 Tentatives des Anglais de devenir le 1<sup>er</sup> collaborateur  
 des Etats-Unis.  
 Situation en France s'évolue rapidement.  
 Guerre en Indo-Chine très impopulaire.  
 Perte d'influence des Américains en Europe - ex. Trieste  
 Israël



Impopularité du gouvernement Américain lui-même.

Renforcement du camp de la Paix

Pas de formidable évolution.

17 juin, pendant période déterminé, facteur défavorable.

"Nouvelle orientation politique" pas encore effets sur situation économique, bien morale.

Attention commerce Est-Ouest ne retient pas suffisamment l'attention du Parti ( et de la masse).

C.E.D. le nombre d'hommes qui défendent la C.E.D. diminue de jour en jour.

Situation économique en Belgique

détérioration lente de l'économie.

Regarder d'avantage vers les Etats-Unis.

Les tâches:

référendums - moyens positifs.

Hostilité des masses du réarmement Allemand.

Pas considérer que la C.E.D. est baclée.

Intensifier notre effort.

Nous avons un sursis de deux semaines.

Résistance P.P. doivent parvenir un effort maximum.

Position de repli-remise de vote.

Initiative pas de nous. Org. patriotiques ou hommes politiques.

Revendications désarmement.

Rattacher aux diminution des dépenses militaires-discalité.

diminution du service militaire.

Indépendance nationale.

Le chômage intensifier lutte contre les arrêtés Van den Daele

Unité: Sur la base des petites revendications on peut le plus facilement former l'unité.

Agitation et propagande: déblayer tout le matériel

Presse

situation critique

contenue du journal

Rapport des délégués du C.C. concernant la presse.

Productivité



Communiqué sur les Référendums organisés  
dans les usines au sujet de la C.E.D.

Région	Nom de l'Usine	Total des bulletins remis X	Nomb. de voix contre la C.E.D. X	%	Nomb. de voix pour la C.E.D. X	%	Blancs & Nuls X	%
Charleroi	A.C.E.C.	4944	4052	82,1%	120	2,4%	772	15,5%
Liège	Ougrée Marihaye	3767	2884	76,1%	85	2,08%	798	21,91%
Brabant (Ruysbroek)	A.C.E.C.	582	455	78,57%	8	1,33%	119	20,10%
Liège Herstal	A.C.E.C.	240	235	98 %	2	0,8%	3	1,20%
Charleroi	Providence	2002	1502	75 %	49	2,5%	451	22,5 %
Liège	Laminoirs de l'Ourthe	434	267	61,5%	6	1,4%	161	37,1 %
Anvers	Réparateurs de Navires	722	699	96,75%	5	0,75%	18	2,5 %
Tournai	Usine Carton	202	179	88,6 %	0	-	23	11,4 %
Gand	Capels	317	237	74,80%	4	1, %	76	24,20%
Anvers	Dockers	1105	998	90,50%	3	-	104	9,5 %
Namur	Ateliers des Bas-Prés	626	505	80,67%	9	1,3%	112	18, %
Athus	Usine Cocke-rill	1070	672	64,50%	26	2,5%	372	33, %
Vilvorde	Chamebel	286	184	64,40%	7	2,4%	95	33,2 %
Tournai	Cheminots	152	138	90,70%	0	-	14	9,3 %



Région	Nom de l'Usine	Total des bulletins remis	Nomb. de voix contre la C.E.D.	%	Nomb. de voix pour la C.E.D.	%	Blancs & Nuls	%
Gand	Buyse Bartsoen	153	113	73,2%	2	1,3%	38	25,8%
Elouges	Charbon. du Ferrand	355	271	76,3%	14	4,0%	70	20,0%
Charleroi	Charbon. 6 Périer	492	424	86,10%	13	2,5%	55	11,4%
Namur	Aciérie Thy le Château	90	80	89,0%	0	-	10	11,0%



COMMUNIQUE N° 2

Relatif aux sondages dans les usines et les quartiers  
au sujet de la Communauté Européenne de  
Défense

Région	Nom de l'usine ou du quartier	Total des bulletins remis	Nombre de voix contre la C.E.D.	%	Nombre de voix pour la C.E.D.	%	Blancs & Nuls	%
Brabant	Forges de Clabecq	1.568	1.010	64 %	31	2 %	514	32,7 %
Mons	Charbonnage Hornu Wasmes	355	310	87 %	13	4 %	32	9 %
Liège	John Cockerill à Seraing	2.088	1.598	76,5%	44	2,1 %	446	21,4%
Alost	Roos-Geerinx & De Nayer	145	98	67,5%	2	1,4%	45	31,03%
Namur	Acieries Thy le Chateau	115	99	86 %	0	-	16	14 %
Marchin	Delloy-Mathieu	393	326	82,9%	3	0,9 %	64	16,2%
Bruxelles	Grand Magasin Innovation r. Neuve	206	165	80 %	8	4 %	33	16 %
Boussu	Charbonnage Ouest de Mons - La Sentinelle	414	305	73,6%	28	6,7 %	81	19,5%
Bruxelles	Sarma, rue Neuve	120	71	59,16%				
Tournai	Calonne	414	309	74,6%	4	1 %	101	24,4%



COMMUNIQUE N° 3.

Relatif aux sondages dans les usines et les quartiers  
au sujet de la Communauté Européenne de  
Défense.

Région	Nom de l'usine ou du quartier	Total des bulletins remis	Nombre de voix contre la C.E.D.	%	Nombre de voix pour la C.E.D.	%	Blancs & Nuls	%
Charleroi	Fonderies de FARciennes	328	141	61,8 %	7	3,5%	80	35 %
Brabant	Ateliers Métallur- giques de Nivelles	667	510	76,4 %	18	2,6 %	139	21 %
Brabant	Fobrux	271	198	74 %	1	-	72	26 %
Borinage	Charbonna- ge de Tertre	567	463	83 %	33	6 %	61	11 %
Liège	Usine "La Chineuse"	225	179	79,6 %	7	3 %	39	17,3 %
Liège	Espérance Longdoz	442	323	73 %	16	4 %	103	23 %
Charleroi	Usine Gla- ver à Roux	379	286	75 %	6	1,53%	87	23,5 %
Brabant	Priba (Halles)	171	127	70,9 %	4	2,5 %	48	26,6 %
Borinage	Charb. du Grand Trait à Frameries	521	373	73 %	32	6 %	112	21 %
Charleroi	Ateliers Métallurgi- ques de la Sambre (Monceau)	821	604	73,5 %	20	2,5 %	197	24 %



COMMUNIQUE N° 4

Relatif aux sondages dans les usines et les quartiers  
au sujet de la Communauté Européenne de Défense

Région	Nom de l'usine ou du quartier	Total des bulletins remis	Nombre de voix contre la C.E.D.	%	Nombre de voix pour la C.E.D.	%	Blancs & Nuls	%
Tournai	Dépôt Tramways	98	92	93,8 %	2	2 %	4	4 %
Huy	Fonderies Porta	94	67	71,2%	1	1 %	26	27,8 %
Brabant	Cotonnière Braine le Château	132	71	53,77%	1		59	46,23 %
Renaix	Bureau de Pointage des Chômeurs	274	257	93 %	8	3 %	9	3,8 %
Huy	Ateliers Moussian	25	18	72 %	-	-	7	28 %
Warchin	quartier	383	329	84,6%	6	1,5%	53	13,9 %
Overboelare	Union Allumettière	253	200	79 %	2	0,79%	51	20 %
Huy	Ateliers Thiry	67	46	68,6%	1	1,5%	20	29,9%
Bruxelles	Electrogaz (Employés)	69	52	75,35%	3	4,4%	14	20,25%
id.	Idem-Ouvriers	60	51	85 %	-	-	9	15 %
Brabant	Ottignies (quartier)	88	81	92 %	1	1 %	6	7 %
Anvers	Ekeren (quartier)	100	62	62 %	2	2 %	36	36 %
Bruxelles	Maison de la Presse Communiste	92	88	95,8%	2	2,1%	2	2,1 %



Région	Nom de l'usine ou du quartier	Total des bulletins remis	Nombre de voix contre la C.E.D.	%	Nombre de voix pour la C.E.D.	%	Blancs & Nuls	%
Verviers	Choeurs du Théâtre	38	26	72,2 %	-	-	10	27,8 %
Verviers	Usine Peltzer	199	119	62,63%	6	3,17%	65	34,2%
idem	Usine Ile Adam	58	39	68,9 %	-	-	19	30,1%
idem	Rue du Prince	64	50	78,50%	1	1,5%	13	20 %
idem	Rue Fox-Hall	54	42	77 %	1	2 %	11	21 %
Anvers	Deurne (quartier)	121	80	67 %	-	-	41	33 %
idem	Dam (quartier)	87	69	79,3%	2	2,5 %	16	18,2%
Borinage	Quaregnon Charbonnage l'Epette Puits n°5	329	282	85 %	23	7 %	24	8 %
Louvain	"Centrale" Ateliers SNCFB	109	94	85 %	1	1 %	15	14 %



RAPPORT SUR LA FEDERATION LIEGEOISE

20.11.1953.

1. Situation économique:

Le chômage continue à frapper durement la région liégeoise. Il a une nette tendance à s'installer en permanence dans la sidérurgie, en dépit de quelques améliorations ci et là. Les Laminoirs de l'Ourthe ont été alertés en août par la décision du patron de licencier 150 ouvriers, menace qui a été reportée.

On a chômé à Ougrée-Marihaye presque dans tous les services de production, même au quarts.

On chôme aussi à Ferblatil dont l'équipement moderne laissait croire au plein emploi.

- Le récent rapport du Conseil d'Administration de Phoenix-Works insistait sur le décalage entre l'importance de la modernisation de ses installations, et la perte du marché belge pour le fer-blanc à cause des importations massives.

- Le rapport du Conseil d'Administration d'Espérance-Longdoz annonce un bénéfice d'exploitation de 302 millions contre 549 millions en 1952, parle de période de "contraction" et de position commerciale précaire. La production n'accuse pas une régression en rapport avec la chute du bénéfice d'exploitation.

Espérance-Longdoz a produit 341 mille tons de fonte en 1952 et 341 mille tons en 1953.  
325 mille tons d'acier en 1952 et 307 mille tons d'acier en 1953.

L'usine achève la construction d'un énorme Haut-fourneau et d'un mélangeur de 1.000 T.

- Le rapport de la F.N. annonce que le carnet de commandes actuel présente une diminution de 15 à 20 % par rapport à l'an dernier. Le nombre d'ouvriers a baissé de 10 %, bien que la direction de l'usine se considère en période de haute conjoncture.

Ces rapports donnent des chiffres établis au 30 juin et ne tiennent pas compte de l'extension du chômage au cours de l'été.

Il serait intéressant de rechercher plus systématiquement les chiffres de production et de les comparer au nombre d'ouvriers en activités.

Ainsi le quarts d'Ougrée-Marihaye est capable de laminier avec moins d'ouvriers en une seule pause, plus de tôles forts que n'en faisait l'ancien train en 5 ou 6 pauses.

Le chômage semble se développer plus vite que la baisse de production. Que sera-ce quand nous nous trouverons en face d'une crise classique ?

2. Répercussions sur les travailleurs.

Rien de bien nouveau.

L'aggravation du chômage a sa répercussion sur la plupart des primes à la production. Notons que toutes les primes ne sont pas affectuées par le chômage, car le patron



(notamment à Ougrée-Marihaye) entraîne certains services de production à produire en 5 jours autant qu'en 6 jours, à des rythmes épuisants. Situation pleine de danger pour l'avenir.

Les déplacements d'ouvriers d'un service à l'autre entraînent des baisses de salaire.

Dans les mines, recrudescence de brutalité du personnel de maîtrise qui a provoqué les 2 grèves de Montegnée et de Wandre.

Mépris des règles de sécurité (catastrophe de Many)

Augmentation des tarifs eau et gaz, des taxes à Liège-Ville, à Seraing et aggravation des restrictions budgétaires.

### 3. Les actions

#### Charbonnages:

- Grève des Kessais qui a duré plusieurs semaines contre le renvoi d'un ouvrier italien.
- Grève de Wandre (juillet) contre amende - succès.
- Grève des charbonnages de Montegnée - Bonne Fortune contre les brutalités - succès.
- Suite à leur action, l'inspection des mines interdit le travail dans 2 tailles malsaines du charbonnage Boverie (novembre).
- Grève plusieurs jours dans les charbonnages suite à la catastrophe du Many.

#### Métallurgie:

- Aux ACEC: action à la ferronnerie contre les baisses de salaires suite aux déplacements (succès).  
Action au service outillage, grosse mécanique pour augmentation des bas salaires, augmentation soit de 200 fr., soit de 4 % et moins (succès).  
L'action est en train de s'amplifier et gagne tous les services. L'idée mûrit d'une augmentation générale de 5 %.
- A l'Espérance-Longdoz, une action de pétitionnement dans un service a été menée par la C.S.C..
- A l'occasion des funérailles du Many, il y a eu débroyages dans plusieurs services d'Ougrée-Marihaye et de Cockerill malgré les pressions du patron et de la F.G.T.B..

#### Action locales:

- Liège-Ville - protestation contre augmentation des tarifs eau et gaz en liaison avec le R.F.P. et en vue de lui donner une base de quartier.



- Action St. Marguerite contre les dégats des inondations en liaison avec les commerçants du quartier. Le comité est crée et fonctionne.
- Action à Ougrée à propos des inondations. Formation d'un comité de quartier, action au conseil communal. Me paraît en panne.
- Seraing développe 2 actions en liaison avec le R.F.P. une à la Chatqueue contre les paiements exagérés du raccordement des eaux alimentaires; une autre au Val Cotet pour un meilleur horaire des autobus.
- Les chômeurs ont déployé une bonne action à Liège, à Bressoux, à Jupille pour la suspension du pointage pendant la semaine des congés payés (succès).
- Les chômeurs de Bressoux ont réussi à imposer une assemblée générale contre l'arrêté Van den Daele. Les chômeurs de Liège ont pétitionné contre l'arrêté Van den Daele.
- Les pensionnés, sous l'égide de la Confédération indépendante, ont réussi une bonne manifestation en septembre. Les pensionnés de St. Marguerite ont organisé une délégation pour avoir un home.
- Le F.I. a manifesté à Herstal contre l'incivisme.

#### L'état d'esprit dans les entreprises:

~~kréte~~

Le congrès de la F.G.T.B. a mis en évidence le mécontentement croissant des travailleurs de la région et le désarroi qui règne dans la couche des militants moyens de la F.G.T.B.. Des assemblées préparatoires ont eut lieu aux A.C.E.C., à Ougrée-Marihaye, dans l'enseignement et chez les employés. Aucune réunion à Cockerill et à la F.N..

#### Aux A.C.E.C.

la délégation n'a pas défendu le rapport moral. L'assemblée s'est prononcée pour un congrès d'action, contre un congrès électoral, pour le commerce avec tous les pays, pour l'amélioration des indemnités sécurité sociale. La résolution a été lue au congrès régional.

#### A Ougrée-Marihaye

beaucoup d'assemblées. Dans beaucoup d'endroits, les propositions sur la démocratie syndicale, les 40 heures, la pension à 60 ans, le commerce avec l'Est, le réarmement de l'Allemagne, la réduction du budget de guerre ont été admises. Le comité d'usine a rejeté le rapport moral.

#### Chez Smulders (service chaudronnerie)

Les ouvriers ont protesté à l'unanimité contre la manque de démocratie dans la préparation du congrès F.G.T.B..



Dans l'enseignement,  
bonne prise de position avec désignation d'un camarade  
au congrès national.

Au syndicat des employés,  
de bonnes interventions.

L'erreur c'est qu'au congrès régional F.C.T.B. aucun de nos camarades n'a osé présenter une solution.  
Bon nombre de militants qui hier participaient aux manoeuvres anticomunistes ont été obligés de tenir des discours "à gauche".

- Rappelons qu'il y a un mois, un vote chez Englebert avait contraint le délégué principal à démissionner parce qu'il jouissait de faveurs spéciaux du patron.

La situation dans la région impose aux communistes de grandes responsabilités. Le redressement dans la vie syndicale, l'évolution vers une F.C.T.B. démocratique et combative, dépend de la qualité de leur travail.

Au lendemain de la bataille Sécurité Sociale, les questions revendicatives n'ont pas retenu l'attention de nos organisations.

Nous y voyons là un effet de notre carence en matière de création de cellules. Une comité de section d'une entreprise comme Ougrée-Marinaye ne peut embrasser les diverses situations revendicatives des services. Seules, des cellules de service peuvent aider au développement des actions revendicatives de service qui préparent des actions plus larges. Des indices de mécontentement nous imposent l'obligation d'aider les travailleurs à trouver la perspective en matière syndicale.

Selon moi, il faut:

1. Développer l'action quotidienne par service afin de faire pièce au programme électoral de Renard. Lui opposer au programme positif immédiat. Dénoncer aussi Renard sur le plan idéologique. Mettre en garde les camarades contre les revendications soi-disants révolutionnaires, qui ne sont pas immédiats et qui ne peuvent démasquer Renard, (par exemple: la <sup>pension</sup> ~~pension~~ à 75 % du salaire moyen, les soins gratuits et autres sottises.)
2. Travailler au rapprochement des services des usines qui ont adopté ce programme immédiat.  
Surmonter le sectarisme et nouer des liens fraternels avec des militants qui nous ont combattu hier et qui, aujourd'hui, expriment leur désarroi.



### 3. Préparer les élections de délégués sans faire naître des illusions..

#### La bataille contre la C.E.D..

- Impulsée par l'U.B.D.P., une bonne assemblée de discussion a eu lieu à Liège avec élargissement du côté des militants socialistes.
- Les référendums ont eu lieu aux usines Ougrée-Marihaye, A.C.E.C., Cockerill, Laminoirs de l'Ourthe, Espérance Longdoz (Jemeppe), Chimeuse, dans un quartier de Seraing (R.F.P.).
- Une délégation d'Ougrée-Marihaye a été reçue par les députés Philippart et Rey.
- Une délégation issue de l'assemblée de discussion a été reçue par l'Evêque de Liège et a demandé audience aux 4 partis politiques et à leurs parlementaires.
- Tournée de propagande avec meetings volants par le Parti, décoration du local, diffusion spectaculaire sur la Batte du tract national, manifestation spectaculaire de jeunes.
- Perspective de référendum à Angleur-Athus, Raskin, chômeurs de Liège, Charbonnages de Boverie, dépôt trams de St. Gilles, quartier Ste Marguerite.

#### Le rapprochement avec les militants socialistes.

Des succès ont été enregistrés ces derniers temps. A Liège un militant en vue dans son quartier et le président des étudiants socialistes militent avec les militants U.B.D.P. contre la C.E.D.. Un militant socialiste de Vevignies est dans le même cas.

L'U.S.C. de Fraipont a voté à la majorité l'adhésion au programme du "Mouvement socialiste pour la Paix".

Le comité d'usine d'Ougrée-Marihaye a voté contre la C.E.D. et réclame un congrès syndical extraordinaire sur cette question.

Un employé de Cockerill, échevin socialiste de Grand-Axhe a participé à un référendum entre la C.E.D. dans un bureau de Cockerill et a signé l'information avec 2 autres socialistes et 1 catholique.

Des personnalités socialistes ont demandé au "Comité des Enseignements pour la Paix" de faire parler Rolin, ce qu'ils n'arrivaient pas à faire dans le cadre de P.S.B.



L'analyse de ces cas montrent que ces succès sont remportés grâce aux contacts noués naturellement avec des socialistes à l'occasion d'un travail, ou grâce aux relations de quartier.

Il est regrettable de devoir constater combien nos camarades connaissent mal les militants socialistes, n'arrivent pas à connaître le contenu des discussions dans le U.S.C., ni à savoir quels socialistes se sont prononcés contre la C.E.D..

Le rapprochement avec des militants d'organisations patriotiques et le travail au sein de ces organisations.

Quasi inexistant. Afin de remédier au retard et à l' inertie du F.I., nous avons libéré le camarade Vuidar de ses responsabilités à Ougrée pour le charger d'impulser ce travail.

La section de St. Gilles de la F.N.C. a pris position contre la C.E.D. (travail de la cellule Beusberg).

Propagande:

Meetings:

66 meetings et tournées depuis juillet.

Une assemblée librairie

Une séance solennelle Commémoration Révolution d'Octobre avec programme attrayant (réussi).

Sortie des journaux et tracts de cellule depuis juillet

entreprises:

2 à la F.N.

1 aux A.C.E.C.

1 à Ougrée Marihaye

2 à Cockerill

localités:

1 à Angleur

1 à Jemeppe (tract)

2 à Chenée + 1 tract et 1 affiche

1 à Bressoux

3 à Wandre

2 à Liège.

1 tract fédéral en août: "Ca Bouge" - 20.000 ex. •

1 " " " octobre: "tract Franco - (texte central)  
10.000 ex.

Brochure "Union fait la Force": A notre connaissance 16.850 commandées.



### Drapeau Rouge

- 1° Vente du dimanche est stationnaire (chute en sont suivie d'une remonte).  
Un plan a été mis sur pied avant l'été avec collaboration au D.R. (mise en valeur des bons exemples de travail et articles intéressants de la région).  
Le plan n'a pas été exécuté à part quelques articles louant de bonnes initiatives. A peine avons-nous déployé notre activité sur un plan, qu'un autre vient se substituer au premier.  
Notons 2 faits nouveaux: la vente à l'entrée du charbonnage de Cheratte et l'organisation par Bressoux d'une vente mensuelle de poignées.
- 2° La vente du mercredi la directive du centre a été exécutée immédiatement, avec très peu de succès. Les permanents ont vendu à F.N., Cockerill, Ougrée-Marihaye. Elle continue maintenant à la F.N., avec l'aide d'un militant de Herstal. Nous essayons d'intéresser Ougrée à la vente à Ougrée-Marihaye.  
Voici les chiffres de mes ventes successives à la porte d'Ougrée: 20.20.152.8.8..  
La vente à la F.N. varie entre 3 et 6 numéros.
- 3° Vente quotidienne: les premiers efforts ont été arrêtés vu l'absence de campagne nationale.

-----

Je ne crois pas possible d'orienter le Parti vers le D.R. au moment où nous concentrons l'attention sur la remise des cartes de membres et l'organisation.

Je suis partisan d'un plan d'ensemble avec préparation suffisante qui débiterait un mois ou deux avant la campagne électorale.

-----

### Propagande par meetings:

Le matériel amplificative a été mis au point pendant la campagne. Le comité fédéral vient d'acheter une voiture avec des fonds provenant des cellules. Nous équipons cette voiture avec nos appareils d'amplification.

-----

Education: 3 cercles d'études avec la participation de 11 cdes + 6 à 7 qui y participeront.



1 cercle d'étude des enseignements avec une dizaine de camarades.

1 école fédérale à Seraing avec 4 camarades.

1 école locale à Jemeppe 5 à 8

Angleur 4  
Bensberg ?  
Seraing 12  
Bressoux 9

perspective avant la fin de l'année -

1 école fédérale à Haccourt

1 " " " Jupille

1 " locale à Beyne.

Essai avant la fin de l'année à Boncelles

Chenée

Ougrée

Liège.



### Organisation

Au 1er novembre, talons d'Ourthe-Amblève retirés, la fédération liégeoise comptait 2.565 membres (2.476 talons + 89 évalués). La moyenne mensuelle des cotisations était de 2083.

Au 1er novembre 1951, elle comptait 2712 membres avec une moyenne de cotisations de 2221.

Au 1er novembre 1952, 2347 membres et 2087 de moyenne de cotisations.

Par rapport à l'an dernier, il y a donc un progrès de 218 membres, mais stagnation quant à la perception des cotisations.

L'analyse par section révèle des mouvements inégaux; 24 sections sont en progrès pour la perception: Boncelles, Tilleur, Ougrée-Marihaye, Vottem, St. Nicolas, Grivengée, F.N., A.C.E.C. Seraing, Glain, Angleur, Bressoux, Beyne, Hollogne, Jemeppe, Flemalle Grande, Jupille, Chenée, Montegnée, Vivegnies, Wandre Lanaye, Heure, Foret.

19 sections sont en recul: Liège, Ougrée, Cockerill, Ans, Alleur, Cheminots, Romsée, Retinne, Micheroux, Melen, Flemalle Haute, Tubes de la Meuse, Grace Berleur, Cheratte, Embourg, Vaux, Nessonvaux, Werister.

### Cellules et sections d'entreprises:

La fédération en compte 1 section et 18 cellules.

Enseignement Liège - Ougrée-Marihaye (+ 1 cellule à la traction et 1 service Malchair) - F.N. - A.C.E.C. - Cockerill - Cheminots - Tubes de la Meuse - Depot de St. Gilles - Laminoirs de l'Ourthe - Charbonnages de Seraing - Communaux Liège - Communaux Ougrée - A.L.E. Ougrée - Espérance-Longdoz (Seraing) - Esp-Longdoz (Jemeppe) Werister - Cuivre et Zinc .

Il y a progrès à Ougrée-Marihaye où 2 petites cellules commencent à se réunir régulièrement.

La section d'Ougrée-Marihaye a recruté des membres au service Calcinage à Cockerill.

La carence continue à être particulièrement grave à Cockerill où aucun progrès n'est enregistré par la direction de la cellule (conseil de la fédération pas pris la considération), sauf parution presque régulière du journal d'entreprise.

Il y a perspective assez rapprochée de reconstitution de la cellule Chimeuse.

Afin de stimuler le travail aux entreprises, nous avons établis un calendrier d'examen de leur travail au bureau fédéral. Une discussion a eu lieu sur les A.C.E.C. Sont prévues pour l'immédiat: Angleur - Athus - Cockerill - Englebert - Tram.

### Les sections:

Le c. Altmeyer (d'Ougrée-Marihaye) a été mis à la tête de la section d'Ougrée et Beelen affectué au comité de Liège.

La cellule d'Outre-Meuse a désigné un comité. Le comité de Liège a amélioré ses liaisons avec .....



Pourquoi ce retard en matière d'organisation ?

- 1° A cause du manque de travail d'ensemble.  
Le plan fédéral d'un an, qui n'est appliqué que partiellement, n'est la préoccupation que de quelques militants du C.F..  
La direction fédérale n'a pas su faire de ce plan le souci de l'ensemble de la fédération.  
Elle ne s'est pas rendu compte qu'en raison des difficultés, un tel plan ne peut donner des fruits qu'à la condition que chaque militant comprenne qu'il déploie ses efforts dans un cadre général.  
La convocation des conférences de cadres sera d'un appoint précieux.
- 2° A cause d'un manque de précision dans les conseils donnés par la direction fédérale aux membres qui hésitent à bâtir une cellule d'entreprise et ne savent quelle activité déployer.
- 3° A cause du manque de continuité dans l'aide donnée aux dirigeants de section pour dresser leur plan. La direction fédérale devrait aider ces dirigeants à voir plus loin.  
C'est possible.
- 4° A cause de la mauvaise compréhension de la notion de cellule qui impulse les organisations de masse. Un tel travail est la seule façon de prendre de nouveaux contacts, d'amener de nouvelles forces au Parti.

Finances fédérales

Difficultés mais on boucle. Initiatives pour avoir de l'argent: le soutien dont s'occupe un camarade, bénéfice fête Trocadero, vente de livres pour le St. Nicolas.  
La fédération a acheté un auto qui ne servira que pour la propagande (autoradio et panneaux gigantesques). Nous espérons la payer par souscription des cellules ( 7.000 fr. + taxe + assurance soit 15.000 fr. en chiffres ronds).

Organisations de masses:

La cde Vuidar a été libéré de ses responsabilités à la section d'Cuگریe pour se consacrer au travail dans les milieux patriotiques.

La cellule St. Marguérite poursuit la construction d'un groupe R.F.P. et les femmes ont sorti un fielle R.F.P. de quartier.

Un effort R.F.P. est entrpris à Jupille et Bressoux.

Pas de progrès aux J.P.B. - Leur plan de travail n'est pas assez clair.



Plan de travail

Action contre la C.E.D.

- Poursuivre les référendums aux usines, pétitions dans les quartiers, visites aux parlementaires.  
Démonstrations aux monuments avec mots
- Axer sur l'action avec les militants d'organisations patriotiques.
- Tournée fédérale de propagande avec auto décorée.

Actions revendicatives

Entreprises: agitation contre le plan Renard  
Prime de fin d'exercice - Echéance Sécurité Sociale - augmentation des primes - commerce Est-Ouest.

Quartier: Action contre augmentation des taxes et tarifs avec organisations de masse.  
Action chômeurs.  
Fête de Noël enfants  
R.F.P. et accouchement sans douleur.

Organisation: En décembre: assemblée solennelles de cellules  
recrutement, assemblée de cadres sur questions organisation.

En janvier: discussion Agenda - campagne D.R.



*Handwritten:* Hally

*Handwritten:* 2/12

## RAPPORT SUR LA FEDERATION DE LUXEMBOURG.

(situation septembre-novembre 1953)

### La situation il y a quatre mois

1° Quatre mois de déplacement, d'investigation et d'activité pour remettre au travail ou orienter le travail de la part de notre S.P. fédéral (et de moi-même lors de mes visites) démontre que la situation dans laquelle étaient tombés nos "organisations" dans cette province est pire que ce que nous pensions en général; que le rapport présenté au B.P. par le S.P. de l'époque Léon Bernard ~~général~~ était gonflé, sinon franc, en ce qui concerne l'état d'organisation du Parti là-bas.

Il est certain 1° que les organisations et les points de contacts étaient sans vie politique;

qu'aucun comité ne fonctionnait; que des réunions des membres n'avaient jamais lieu.

2° que le C.F. tournait à vide;

3° que de nombreux talons de carte 1953 ont été renvoyé au centre, mais que les cartes n'ont pas été placées, ni les cotisations perçues. C'est ainsi que les cellules de communaux à Arlon, cheminots à Athus, cellule à Jemelle, membre à Habay la Neuve étianet renseignés en talon, mais en fait n'existaient plus depuis 1 ou même deux ans.

4° que des noms sur papier, étaient considérés comme contact vivant et agissant et qu'ils n'étaient pas; que du matériel de propagande était envoyé sans aucun contrôle de son éventuelle utilisation.

La direction de la fédération était en fait une main de camarades étant par leurs positions sociales des petits-bourgeois (Bernard père et fils, Albinovanus, Maquet). Ces camarades ont des conceptions très personnelles de ce que c'est le Parti: tout tourne autour d'une et doit tourner autour de leur personne, indiscipliné, ne comprennent pas le travail collectif. Ils ont émergé longtemps à la direction parce qu'ils étaient intelligents, qu'ils en imposaient aux ouvriers, qu'ils sont orateurs. Ils ont imprégnés les camarades ouvriers de leurs conceptions; ceux-ci ont toujours une grande admiration de leurs personnes. Ce qui fait encore que Demunck doit développer pas mal d'efforts pour convaincre des ouvriers membre du Parti que ces camarades ce n'est pas tout dans le Parti, il doit vaincre le complexe d'infériorité dont ils ont été imprégnés.

Les camarades Bernard père et fils, Albinovanus (ancien échevin d'Arlon) n'ont pas créés des militants dans les sections. Il apparaît clairement qu'ils ne veulent pas ou ne savent pas changer leurs méthodes. Ils sont aigris aussi par une série de petites histoires et maintenant qu'ils entent une volonté de changer la vie du Parti, de les intégrer à leur place, ils ont des prétextes valables ou non pour se dégager de leurs responsabilités.

Voilà à peu de chose près la situation (décelée peu à peu) lors de l'arrivée de V. Demunck comme S.P. fédéral.



## 2. Que s'est-il passé depuis ?

Les efforts faits pour faire fonctionner et agir les quelques organisations existantes et les visites faites dans les endroits où un ou deux camarades étaient signalés sur une liste démontre que le redressement effectif sera lent.

A ce jour très peu de résultats sont obtenus, les liaisons faites ont - avec les localités où il n'y avait plus rien - donné en général un résultat négatif.

### Exemples:

- a) Avec l'aide de l'U.B.D.P. les référendums contre la C.E.D. ont été organisés à Cockerill et au dépôt de cheminots de Stockem (Arlon). Le résultat obtenu à Cockerill était très positif, au cheminots il était moins. Pour les opérations du référendum, 2 camarades ont participé.
- b) Nous avons organisés le dimanche 22/11, une réunion à Athus que nous voulions large (ouverte à tous nos camarades d'Athus, des communistes de Cockerill et de l'usine de Rodange, des responsables de certains villages du pays Gaumais. Deux frontaliers du Gd Duché et 1 cam. de Cockerill étaient présent.
- c) Des visites faites jusqu'à présent dans les localités où il n'y avait plus signe de vie mais où on signalait un contact possible, seul à St. Hubert et à Izelle une petite organisation du Parti a pu être reconstituée. Dans les autres endroits visités (Bande, Bastogne, Forrière, Argimont, Jemelle, Nouvaille, St. N., etc.) ou bien Deminck a retrouvé des adversaires, des désespérés, des camarades trop vieux et ne voulant plus agir.
- d) Dans d'autres endroits visités et où les cotisations sont perçues par en général des camarades ouvriers (Virton, Signeulx, Bouillon, Sugny, Aubange, Athus, Arlon, St. Hunert) ou explique avec camarades qu'il faut faire quelque chose pour faire agir et vivre le Parti. Les perspectives sont meilleurs sans doute, diverses aussi et apparaissent lents à réaliser.

Je tiens à signaler que certaines localités ont été visitées plusieurs fois, que le résultat des liaisons a été examiné à chacun de nos déplacements et enfin que nous avons fait le bilan d'ensemble le 23.11.

Le positif des liaisons effectués c'est qu'en certains endroits des camarades ont commencé à être repris en main, orientés; que d'autre part cela a permis de fixer une situation exacte positive ou négative.



Déjà il a été possible:

- a) faire reparaitre à Cockerill le journal, faire réussir honorablement le référendum, orienter 2 à 3 camarades directement et d'autres indirectement (30 m. inscrits, 8 tenus en main à l'aciérie);
- b) à orienter le travail du cde Maquet pour le travail parmi les cheminots de Bertrix et le comité syndical qu'il a pratiquement en main;
- c) à prendre contact intéressant avec le camarade Weber, responsable des frontaliers belges au Grand Duché, affiliés au F.L.A. (syndicat progressiste) - 160 belges affiliés; de l'orienter pour coordonner le travail avec nos quelques 30 m; du Parti travaillant à l'usine de Rodange;
- d) de faire se réunir le comité de section St. Aubange, de faire paraître le journal local de lui faire prendre conscience sur la nécessité d'activiser les membres, de lui faire des propositions concrètes pour l'action avec les socialistes (collaboration au collège et activité commission de contact socialistes-communistes);
- e) d'avoir 123 cotisants à fin octobre et d'avoir une perspective de 150 cotisations pour la fin de l'année;
- f) Le S.P. fédéral édite un bulletin fédéral intérieur, afin d'informer les activistes éparpillés dans la région. Il leur sera envoyé aussi le guide du militant et l'agenda du propagandiste.

### 3. Notre orientation pratique.

Il est très vite apparu dans le déroulement des opérations de regroupement des communistes de la province, de l'activation de quelques sections existantes administrativement:

- a) Que l'effet essentiel devait être mis sur le secteur (avec prolongement dans les villages le long de la ligne) Libramont, Arlon, Virton, Bertrix, Athus, Aubange, Arlon. C'est dans ce secteur essentiel que vivent environ 5.000 ouvriers concentrés en trois usines qui se touchent (Cockerill, Rodange, Usine de la Chièze-France).

J'ai donc indiqué à V. Demunck que la plupart de son activité doit se déployer à former et organiser mieux les communistes travaillant à Cockerill et à Rodange; à créer au moins une cellule locale à Athus et à Aubange qui avaient pour tâche de faire la propagande extérieure à l'usine et auprès des frontaliers; d'entrer et de se faire entrer en contact avec le plus grand nombre possible d'ouvriers révolutionnaires qui travaillent dans une des 3 usines afin qu'ils nous aident à jeter des bases de travail dans les nombreux villages qui se trouvent de chemin de fer précitées qui les véhicules.



Dans ce secteur, nous avons déjà les possibilités d'un meilleur travail au dépôt de Stockem (100 travailleurs).

Dans ce secteur, tous les problèmes politiques se posent. Parmi eux:

- travail syndical à Cockerill, revendications et démocratie syndicale, y organiser l'U.B.D.P. après les résultats du référendum. Nous y possédons un bon militant (Audit) qui est second délégué (premier à l'aciérie).
- travail frontalier, qui se pose de façon différente pour le Gd Duché et la France. Il apparaît plus favorable au Gd Duché où les conditions de travail sont meilleurs qu'en France (quoique dégradées au cours de ces derniers mois) et où le P.L.A. est bien vu et semble mieux se préoccuper des frontaliers. Nous y possédons un bon militant (Weber) averti des questions syndicales et comprenant les rapports Parti-syndicat. Au Gd. Duché les belges apparaissent comme progressistes, en France comme retardataires et briseurs de grève en bonne partie.
- Arriver à des contacts plus fructueuse avec les socialistes que ~~xxxxxxistant~~ ceux existant actuellement. Déjà mis au point à Aubange.
- Travail plus fructueux dans les organisations patriotiques P.P. et P.A. à Athus pour commencer.
- Partout regrouper les communistes et construire une organisation capable de réaliser les tâches politiques. Nous sommes encore très loin de compte et notre plus grand adversaire c'est la passivité, l'incompréhension et la lassitude chez d'aucuns.

Pour tout le secteur, nous avons à ce jour décellé à ce jour 2 militants qui comprennent et sont prêts à agir dans le cadre de leurs possibilités, il en existe deux autres auxquels beaucoup d'explication et d'aide doit être apportée.

J'ai dit au début qu'un essai a été tenté le 22.11 pour expliquer ce plan devant un beaucoup plus grand nombre de communistes qu'il avait été fait jusqu'ici. L'effort doit être poursuivi puisque nous n'avions que 3 Présent à la réunion.

- b) Le deuxième secteur qui est le plus intéressant a comme centre Bertrix. Pourquoi ? A cause de la forte personnalité du cde Maquet dans ce coin, de l'installation du Parti à la Maison des 8 heures, local des syndiqués cheminots C.J.S.P., Maquet y tient une permanence très suivie, a beaucoup de contacts, influence le comité C.J.S.P.. Malheureusement pour le Parti, la "section" du Parti à Bertrix se compose de la famille Maquet et du gérant de la Maison des 8 heures.



Nous voulons construire le Parti là-bas, principalement parmi les cheminots et des sympathisants de Maquet et villages environnants. La solution de ce problème est intéressant car il nous permettra de toucher par la propagande pour commencer de très nombreux cheminots du réseau luxembourgeois. Nous devons mettre fin à la confusion idéologique qui reste dans ce coin (dans d'autres aussi). Là, le peuple raisonne droite et gauche. A Bertrix, Maquet est le chef de la gauche, il est beaucoup moins le militant du parti. Une école se tant actuellement. J'y organise une conférence sur invitation à la fin décembre.

- c) Il y a enfin tout les petits et moyens villages où nous n'avons parfois qu'une adresse, pour lequel j'ai décrit plus haut le résultat des efforts faits à ce jour. Les résultats démontrent que partout où il y a une lueur d'espoir avec la liaison faite il faut persévérer, que dans les autres car il faut rechercher par le canal d'ouvriers révolutionnaires travaillant soit à Cockerill, Rodange, ou les cheminots de nouvelles possibilités d'accrochage.

En conclusion, les liaisons-que pour le moment seul Demunck est en état de faire - doivent se faire selon un plan avec priorité pour le secteur à).

Nous allons tenter d'organiser dans des meilleurs conditions quelques assemblées solennelles de remise des cartes à Athus local, Cockerill-Athus, Bertrix, Signeulx, Arlon, Aubange, et Izelles. C'est un maximum que nous pourons attendre comme réunions. Partout ailleurs nous essayerons, mais des mesures de contrôle très précises devront être prise pour contrôler la remise rapide des cartes 1954.

En tenant la main à ce plan d'orientation et en acquérant des réalisations pratiques, j'espère bien dans 2 à 3 mois pouvoir constituer une direction fédérale collective et opérative. En ce moment le comité fédéral est fictif. Notre cde Demunck essaye de le réunir. Ou bien les camarades s'amuse ou bien ils y viennent par fraction. Ceux qui en font partie accomplissent un certain travail sur place. Cela ne peut être considéré comme une direction fédérale, examinant et décidant collectivement. V. Demunck réalise les contacts les plus fréquents possible avec chacun des camarades du C.F..

#### La question des élections:

Jusqu'à ce jour, seulement des sondages ont été réalisés auprès de camarades du Parti. Bonne ambiance pour la candidature Is. Blume soit sur une liste socialiste soit sur une liste patriotique. Opposition est faite à se hésiter en faveur des socialistes.

Il faut rappeler qu'aux dernières élections, le cartel-socialiste-libéral existait. Les premier candidat pour la Chambre étaient socialiste pour les 2 arrondissements; le premier candidat sénat était libéral. Tel était l'accord et a donné des résultats pour les 2 partis. Il me revient qu'au moins pour l'arrondissement Arlon-Marche-Bastogne l'accord est à nouveau réalisé. Je ne suis pas d'avis que nous soyons de taille à renverser les alliances pour l'instant. La



question se poserait donc qu'Isabelle Blume se fasse admettre sur une liste du cartel d'un des arrondissements.

Il faut rapidement faire qui va prendre les initiatives des pourparlers. En tous cas je ne pense pas que cela puisse être nous. Ce que nous pouvons faire, c'est de faire sortir quelques pétitions d'ouvriers réclamant une solution, appuyant la candidature Is. Blume.

S. Herssens.



Présents: Terfve, Borremans, Herssens, De Coninck, G. Glineur,  
Van den Boom, Burnelle, Van Hoorick.

Absents: Lalmand (malade).

1. Séjour du cde Lalmand en Hongrie.

Durée minimum jusqu'au 15.1.54 - B.P. d'accord (sauf Van den Boom qui estime qu'il ne faut pas fixer un délai minimum). Le cde Lalmand séjournera avec la cde Mullier, B.P. d'accord.

Discussion: du rapport au C.C. sur les élections.  
-----

Herssens: Sur la tactique électorale:

Proposition liste unique avec P.S.B. sur question C.E.D. uniquement. Hésite car dans le passé de telles propositions mais gratuites. Risque de troubler chez nos cdes et illusions chez les travailleurs soc. N'est pas pour sauf dans certains arrondissements. Mais même dans ce cas craint les illusions chez les trav. soc.. Pendant la campagne électorale faire état de notre position de soutien à un gouvernement donné. Ne pas oublier non plus la question de l'apparent.

Cas spéciaux: Luxembourg; on pourrait voir à aller à un désistement avec certains points précis. Mais voir aussi que le cartel P.L.-P.S.B. est déjà reformé. Ne pas songer à un renversement d'alliance. Alors une alliance P.L.-P.S.B.-P.C.B.. Mais libéraux n'accepteront pas. Ce qui serait souhaitable ce serait d'introduire Is. Blume dans ce cartel. Se demande s'il ne faudrait pas agir dans ce sens avec un minimum de programme.

Mais si les autres refusent, que faut il faire ? Propose de retenir Is. Blume pour le Luxembourg et si l'on refuse Is. Blume voir un désistement du P.C. sous le prétexte que les parlem. P.S.B. se sont opposés à la C.E.D..

Programme: très long. Utilisation du programme: l'envoyer aux membres C.C., le détailler dans le D.R. le plus vite possible pour préparer nos cdes.

Matériel de propagande: on propose 5 thèmes. Demander pour rationaliser en réduisant à 2 D.R.. Voir à orienter les matériaux par région. Retraiter de la question du fromage dans une affiche. Pour les films examiner le nombre d'appareils à notre disposition. Versement des membres C.C. ne pas aller au dessus de 250 fr.

Conférences féd. pour adopter définitivement les listes à prévoir pour fin janvier.



Borremans: Le rapport de Bert V.H. est trop long.

Tactique: partage l'avis de Sam. Faut-il poser partout la question de liste unique ? craint de renforcer les illusions chez les trav. soc. en s'adressant au sommet. Il faut donner la perspective de l'unité mais qui se réalise par la base. Est contre cette tactique. Est d'un avis différent pour certaines fédérations où les parlem. soc. ont pris position par ex. contre la C.E.D. afin d'accentuer la différence avec les chefs soc. qui ont voté pour. Evidemment sur la base d'un programme. La question de l'apparement est secondair. Si l'on présente Is. Blume il faut tout tenter pour la faire élire. Hésite pour Anvers, très aléatoires au Luxembourg. Au B.W. pas certain. Il faut alors la présenter au Sénat sur une liste du P. ce qui fait fortement hésiter. Il faudrait absolument avoir l'avis des organ. intern. Là où nous n'avons pas de chance: Lux., Limbourg, Namur, Fl. Occident., dire au P.S.B. nous sommes prêts à nous désister si vous acceptez tels et tels points de notre programme. Si non, présenter des listes. Pour la Fl. Orient. et Anvers nous devons courir notre chance. Programme: introduire l'idée que ce programme n'est pas réalisable par nous seuls mais pour faire comprendre à ceux avec qui nous pouvons nous allier qu'ils doivent changer c'est de voter communiste. Matériaux: voir aussi 2.D.R. spéciaux avec mise en page particulière. Décentraliser vers les fédérations pour sortir du matériel plus régional. Equipement autos-radio pour les petites fédérations et appareil de cinéma. Faire des films, vaut-il la peine ?

De Coninck: Tactique: en voulant être unitaire ne déforçons pas l'unité. En Fl. Occid. 2 féd. P.S.B. sur 4 ont voté pour la C.E.D.. Voyons aussi l'attitude prise par la fédération P.S.B. de Roulers en faveur du vote pour la C.E.P. et sa collusion avec la banque de Roulers. En Fl. Orient. ne pas se désister. Programme: introduire le thème de la liberté au Congo.

Van den Boom: Tactique: tenir compte de 2 éléments: position des syndicats dém. dans la préparation à la guerre et sur les revendications. Les ouvriers comprendront-ils nos propositions. Sur le premier élément: voir le sens du vote émis par les féd. P.S.B. et les parlementaires soc.. Certes le vote négatif est positif, mais il faut voir ce que contient ce vote négatif. Nous avons mené une campagne aigue contre les droitiers. Alors comprendra-t-on nos positions ? Il faut le faire mais pas facile. Dans certaines conditions on pourrait faire des propositions dans certains endroits. Quels endroits ? Limbourg et Luxembourg. Commencer dès janvier la diffusion du matériel. La dispersion de nos forces est mauvaise. Bloquer nos efforts sur certaines endroits par ex. Alost, (finances, orateurs, etc..).



Commencer la campagne de suite.

Reviens maintenant aux listes communes. En Fl. Orient. nous devons lutter. Fl. Occid. il faut lutter car à Bruges et Roulers les fédérations P.S.B. sont pour la C.E.D... il ne faut donc pas créer la confusion en ne présentant pas de listes.

S'il y a refus dans le Limbourg et le Luxembourg il faut que nous luttons.

Il faut faire attention aussi aux élections provinciales où nous risquons une défaite si nous ne luttons pas pour les législatives.

La candid. I. Blume à Anvers ne tient pas. Ne pense pas qu'il est nécessaire de la présenter. Un endroit peut-être, le Luxembourg.

Matériel: est de l'avis de Borremans. Décentraliser le matériel.

Programme: très long, de la littérature peut être enlevée à certains endroits. Supprimer les répétitions.

G. Glineur: Tactique: dans les provinces où nous n'avons pas de chance d'avoir des élus propose des listes unitaires. Dans d'autres comme Tournai par ex. propose une campagne électorale commune sans liste unitaire. L'unité ne doit pas se voir seulement au travers des listes uniques P.S.B.-P.C.. La tactique se pose différemment pour les élections provinciales où l'apparent. se pose seulement pour l'arrondissement. N'ouvrir les fonds que lorsque le matériel sera dans les sections. *électorale* *adéquati*

Burnelle: Programme: raisonnement présenté pas convaincant. Mettre en évidence l'intérêt qu'il y a à voter communiste. Donner au vote pour le P.C. un sens large et unitaire. Expliquer notre perspective. Expliquer que la nouvelle politique se fera ~~œuvre~~ <sup>œuvre</sup> d'autres communistes. Expliquer que voter communiste c'est voter pour une politique nouvelle et pour ceux qui oeuvrent au rassemblement de tous les partisans d'une politique nouvelle. Tactique: est contre la proposition de listes uniques partout. La liste uniques est un reflet de la force du P.C. Ne voit pas l'avantage des listes uniques pour les soc. et les com.. Les programmes P.S.B. et P.C. sont nettement différents. La tactique listes uniques est trop en avant pour nous. Mais mener une bataille unitaire en popularisant notre programme en le faisant discuter. On pourrait se désister dans le Limbourg et le Lux. sous certaines conditions. Propose que les désistements soit un acte politique national en faisant une proposition au P.S.B. nat. présenter ainsi cela aura une répercussion dans d'autres régions. Attitude de la F.G.T.B.: Les illusions sur le P.S.B. n'est pas notre œuvre, c'est celle de l'influence du P.S.B. de sa rouerie et d'autres conditions. Des points communs dans le programme socialiste est souhaitables. Il faut répondre à la position de Renard de mettre la F.G.T.B. aux cotés du P.S.B. dans les élections. Nous n'avons pas intérêt à voir la base F.G.T.B. rester neutre dans les élections. Que faut-il dire? Nous ne



pouvons pas seulement dire de ne pas lutter aux cotés du P.C.B... Ce qu'il faudrait c'est faire monter un programme des usines, les proposer aux P.S.B. et P.C., les faire se prononcer et populariser la position.

Van den Boom: Faire voter des protestations contre le financement par la F.G.T.B. de la campagne P.S.B. est aussi nécessaire.

Burnelle: D'accord, individualiser plus les agents de l'impérialisme américain.

Faire coïncider la campagne électorale avec campagne pour le D.R..

Est pour qu'on ne retienne pas la candidature d'Is.

Blume, pas de possibilités, c'est trop en avance.

Van Hoorick devrait parler de la note de Beelen dans son rapport.

Van den Boom: L'action commune c'est le P.S.B. qui entraîne les 3 autres branches. C'est le P.S.B. donc le grand dirigeant. C'est le progr. de la F.G.T.B. qui sera le progr. économique du P.S.B.. Il y a là dedans de bonnes choses nous devons montrer aux ouvriers dans les usines que l'on essaye une fois de plus de les tromper en donnant les raisons et de les appeler à voter communiste en donnant les raisons et les faire protester contre l'aide financière de la F.G.T.B. au P.S.B.. Il ne s'agit pas d'essayer de modifier le progr. du P.S.B. ce n'est pas notre tâche.

Borremans: Il y a une différence fondamentale entre propositions Burnelle et celles de Beelen. S'il sort des progr. des usines sur lesquels le P.S.B. ne saurait se prononcer sans se mettre en contradiction avec lui même cela facilitera sa dénonciation.

Burnelle: Je ne suis pas pour modifier le programme du P.S.B? Mais faire discuter dans les usines le programme pour les élections. Ces discussions toutefois, auront une influence sur le programme du P.S.B..

Terfve: Is. Blume: sur une liste com. ou assimilée ça ne va pas. Nous n'avons pas moyen de la faire élire autrement alors concluons: Posons ainsi le problème à Is. Blume. Listes uniques généralisées n'est pas juste car ne répond pas à aucun courant. Là où nous luttons, non plus. Désistements éventuels? Limbourg, Luxembourg, Namur, Fl. Occid. pas de chance donc accusation possible contre nous de faire le jeu du P.S.C.. Mais donner nos voix à ceux qui font la même politique que le P.S.C. ça ne va pas. Donc poser certaines conditions pour le désistement (C.E.D., diminution dépenses militaires... etc.), le dire dans une résolution du C.C..



Quelles conditions: C.E.D. et réarmement allemand, négociations, réduction. Massive dépense militaire contre modification art. 25 et 68 de la constitution. Voir à voter de préférence pour tel candidat qui accepterait nos conditions.

G. Glineur: Ne faut-il pas profiter de la campagne électorale pour proposer aux fédérations P.S.B., l'unité d'action contre C.E.D...?

Borremans: Certes, il faut en profiter mais en définissant ce que nous devrions faire dans les entreprises nous avons répondu à ta question.

Burnelle: Le Parti doit répondre aux manifestations de programme qui se font ~~jouer~~ dans les référendums en disant que nous prenons engagement d'être contre modif. const..

Terfve: Programme trop long: envoyer le texte au membres C.C.. Burnelle rédigera un autre texte.

Matériaux: faire sortir plusieurs D.R., mais la variation dans la forme est aussi un moyen de propagande. Décentralisation du matériel ?

Les membres du B.P. feront propos. de modif. des matériaux.



REUNION DU B.P. - 19.12.1953.  
-----

Présents: Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens, G. Glineur;  
Van den Boom, Burnelle.

Absents: Lalmand: malade -  
De Coninck: convoqué chez le juge d'instruction.

1) Situation dans le Borinage suite fermeture de 7 puits.

*Unité: Rechter.*

Terfve: Introduit la question sur la base d'informations parues dans le D.R., obtenues à la Chambre et par d'autres sources. Expose le comportement du S.U. et du Parti qui fut bon et la position prise par S.U. et Parti.  
Nous devons examiner l'orientation à donner actuellement au mouvement.  
Hier soir Van Hoorick, Van den Voom, Degalan et moi avons examiné la situation et nous estimons qu'il faut pousser le S.U. à déclencher la grève dès lundi en l'étendant notamment à la Carbochimique.

Burnelle: Dans l'ensemble le travail réalisé fait apparaître que le Parti se conduit bien.  
Dans le communiqué du S.U. l'aspect unitaire n'apparaît pas, or il faut voir que les droitiers vont manoeuvrer. Il faudrait constituer des comités de lutte, unitaires, dans chaque puits et multiplier les assemblées par puits.

Van Hoorick: La grève s'étend encore depuis ce matin dans les puits et les voies de trans ont été obstruées.  
Les gendarmes sont en grand nombre et chargent les travailleurs.  
J'insiste sur la nécessité de ne pas faire le jeu des patrons et il a fallu travailler ferme pour faire disparaître la confusion.  
La C.I. lance le mot d'ordre de grève pour lundi pour tous les charbonnages. Mais actuellement ce mot d'ordre est quasi réalisé et déborde même sur les trans. Il apparaîtrait cependant que Carlier est opposé à l'extension de la grève et aux contacts avec la C.I..  
Tenant compte que la C.I. a pris actuellement à peu près la même position que le S.U. et le Parti il y a lieu de multiplier les contacts avec C.I. et de pousser à la création de comités de grève. Des dispositions pratiques devraient être prises notamment que Rosier et Degalan restent sur place.

Borremans: d'accord avec ce qui a été dit mais insiste sur l'unité à la base, à rechercher des alliés possibles - Conseil. Com., commerçants, etc..  
Le Parti doit aussi se distinguer du S.U. par une campagne d'explications et d'éclaircissement très sérieuse.  
Les documents du P. doivent être différents de ceux du S.U..



G. Glineur: Cette fermeture est un coup dur pour la population boraine d'où un fort courant de protestation. Il faut s'attendre aussi à des manoeuvres pour obtenir le subside de 200.000.000 fr. qui finalement sera payé par la population.

Pour déjouer ces manoeuvres il faut réaliser l'unité surtout et avant tout à la base. Cette unité existe en fait mais des mesures d'organisation sont elles prises pour renforcer cette unité ?

Profiter de la journée de grève de lundi pour faire descendre des mineurs dans la rue, élargir les débrayages, appeler la population en générale à manifester l'après-midi, précédée de réunions de puits le matin.

Profiter de la manifestation pour constituer un large comité de défense de l'industrie minière du Borinage.

Mot d'ordre: réquisition des puits, contre tout subside.

Van den Boom: Au départ, nette manoeuvre du patronat en accord avec la C.I.. La grève s'est déclenchée alors que les préavis ne sont pas encore remis. Les subsides déjà reçu (850.000.000 fr.) indiquent que les patrons ne désirent pas fermer mais qu'ils veulent obtenir encore de nouveaux subsides.

Nous avons indiqué de suite un mot d'ordre de grève pour lundi, ne pense pas que le S.U. doive le donner car le moment devait mal choisi; la grève profite aussi aux patrons pour obtenir des subsides. Mais alors nous devrions préparer la bataille à la Carbochimique, à Cockerill Athus et Seraing pour si fermeture il y a, poser la problème de l'occupation et d'exploitation par les ouvriers.

Les deux manifestes du S.U. et du Parti sont différents, il suffit de les lire.

Le Parti va éditer un nouveau manifeste précisant plus et adressé à la population et l'on va examiner l'édition d'un petit journal explicatif sur la fermeture des puits.

Que faire de suite:

1° connaître les résultats de la réunion de la C.R.M.M.

2° prendre contact avec la C.I. avant les 2 réunions

C.I. et S.U. des délégués mineurs en convainquant Carlier de la nécessité de ces contacts. Au besoin

Rosier et Degelan passeront au-dessus de Carlier.

Tenir compte de ces 2 points pour déterminer la position.

Dans ce cas du Borinage il serait utile de prendre des contacts unitaires à l'échelon régional et à la base avec accent sur ce dernier aspect.

Faire des comités de puits, oui mais pas facile car actuellement les mineurs sont mélangé et descendent ~~be~~ sur les autres puits.



Demain 2 autos-radio circuleront avec des appels et distribution d'un tract du S.U. pour élargir la grève.

Lundi nous irons à certain puits où nous sommes forts, les entraîner à manifester. Provoquer des réunions locales des mineurs le lundi.

Il faut aussi dire à Carlier qu'il ne faut pas centrer uniquement un travail unitaire sur les chrétiens qui sont peu influents au Borinage.

Rosier: Dans les cas ou même sans retrait de préavis, mais sur de vagues promesses, la C.I. inviterait les grévistes à rentrer, que faut-il faire ?

Van den Boom: Le S.U. ne doit pas lancer alors le mot-d'ordre de grève.

Burnelle: Le point crucial sera lundi matin car craint que dimanche, suite à un petit avantage quelconque, la C.I. n'indique la reprise. Alors prévoir et organiser des réunions de mineurs lundi matin pour que les ouvriers décident. Ne pas sousestimer l'emprise sur les ouvriers du mot d'ordre: subside pour ne pas fermer. Il est clair que si l'on a ces subsides la grève est finie.

Borremans: Les délégués C.I. et S.U. se réunissent, ne pourra-t-il y avoir une délégation du S.U. à la réunion de la C.I.?

Si l'on a un avantage quelconque ne pas à tout pris continuer la grève, voir d'autres formes de lutte. Mais s'il n'y a pas de décision, rien qu'une vague promesse alors il faut lancer le mot d'ordre de grève.

Rosier: Alors le S.U. doit dire "nous sommes pour continuation de la lutte" mais réunions aux puits lundi matin pour décision par les ouvriers.

Terfve: Nous avons eu raison de formuler le mot d'ordre contre le subside, pour la réquisition si pas retrait du préavis. Mais attention, si le gouvernement donne un subside par arrangement avec C.E.C.A. la grève sera terminée, les mineurs rentreront et nos cdes risquent de se couper des masses.

A mon avis, à la réunion de ce matin de la C.R.M.M. il n'y aura rien de nouveau.

Il faut axer sur retrait du préavis et promesse de non fermeture. Si nous avons cela, alors il faut rentrer. A condition d'avoir cela sans subside c'est vraiment une rentrée victorieuse. Si nous n'avons pas cela il faut aller à la grève générale.

Unité: elle existe en fait à la base mais faire un gros effort pour donner une forme organique ~~xxx~~ si petite soit-elle; faire aussi des démarches à l'échelon régional après sérieuses explications avec nos camarades.



Burnelle: Estime que dans le jeu de l'action le S.U. devrait moins parler du plan Schuman pour réaliser l'unité sur un fait précis: le retrait des préavis. Estime que c'est une erreur de ne pas avoir prévu la position unitaire dans texte S.U..

Van den Boom: Ne partage pas cet avis car c'est lorsque les ouvriers sont en lutte qu'il faut leur faire comprendre les effets du plan Schuman. Néanmoins notre lutte unitaire ne doit pas *butter* sur ce plan Schuman.

Borremans: Je crois indispensable que lorsqu'une action s'engage l'unité d'action doit être mise en avant.

Terfve: Le S.U. a dénoncé le plan Schuman et prévu ses conséquences. Or voici que des puits sont fermés venant confirmer la dénonciation que le S.U. a faite. Il faut que le S.U. continue donc à dénoncer le plan Schuman en montrant la liaison entre fermeture des 7 puits et le plan mais ne pas faire *butter* l'unité sur ce point.

## 2) Sur la nouvelle fédération du B.W..

Borremans expose la question:

2 réunions se sont tenues avec le B.F. du B.W. à chacune opposition du cde Duchateau et de un, puis deux autres camarades. Au B.F. la proposition est rejetée par 3 voix contre 3.

Pourquoi ?

- 1° Impossibilité pour direction fédérale actuelle de diriger cette fédération.
- 2° La direction actuelle n'est pas collective.
- 3° Impossibilité de travailler la nouvelle région de Waremmes.

Le cde Borremans polémique avec cette opposition et propose au B.P. de maintenir sa décision et de la défendre devant le C.F.. Propose aussi que le cde Terfve convoque Duchateau.

Herssens: D'accord en faisant remarquer que cette fédération n'est pas une construction heureuse. Duchateau est difficile à manier mais tient en main une bonne organisation du Parti.

Van Hoorick: D'accord aussi et fait remarquer que l'opposition de Duchateau doit être recherchée dans le comportement même de Duchateau à l'intérieur du Parti. Propose que le cde Terfve le voit.

B.P. d'accord.



3) Proposition d'A Boulanger de publier les discours d'H. Glineur sur les tensions.

Lettre de Boulanger à ce sujet.

Grouper des 2 discours H. Glineur et G. Glineur en un seul matériel pour édition.

B.P. d'accord.

Faire aussi un document sur les lovers pour nos camarades des fédérations.

4) Proposition d'adresser à la conf. Nat. du Mouvement socialiste pour la Paix de Burnelle.

Lettre de Burnelle.

Van den Boom: Ne pense pas que cela peut nous servir, en tout cas n'en voit pas l'utilité.

Herssens: Il ne s'agit pas du P.S.B.. ne serait il pas plus utile que l'U.B.D.P. passe une démanche. Il faut la ~~xxxxxxxxxx~~ préciser.

Burnelle: Ce M.S.P. est une levée de boucliers contre la politique de Spaak, il est déjà passé à l'action. L'U.B.D.P. peut faire des démarches mais le Parti devrait aussi faire un geste unitaire. Cela nous permet de polémiquer pendant la campagne électorale. Nous devons rechercher les formes d'un compromis avec le morceau de P.S.B..

G. Glineur: Ne voit pas l'utilité d'une pareille adresse.

Borremans: Le C.C. a décidé de s'adresser à certaines fédérations P.S.B. pour nous désister sous certaines conditions aux élections de '54. Le programme du M.S.P. se rapproche des conditions fixées par nous pour ces désistements. Alors, l'U.B.D.P. au moins doit faire des démarches. Mais s'il s'agit d'une partie du P.S.B. nous devons voir la possibilité de rapprochement donc est partisan de la proposition Burnelle.

Terfve: l'U.B.D.P. peut et doit leur envoyer une adresse. Le M.S.P. est le reflet des contradictions interne du P.S.B., mais pas de base de masse. Qui j'hésite c'est sur l'utilité que pourrait présenter cette adresse, quelle est l'aide que nous leur apportons par cette adresse ?



Borremans: Il y a des socialistes sincères qui trouveront dans le mouvement une soupape pour leur désir de Paix. Montrons leur qu'il y a possibilité pour eux d'élargir leur action en ne restant pas isolés.

Van den Boom: Pense que cette lettre sera très mal accueillie parce que l'on va déforer les sincères qui recevront les reproches de Spaak. Par contre est fortement partisan d'une adresse de l'U.B.D.P. qui partirait d'un autre point de vue que le Parti. Est aussi d'avis d'un article dans le D.R. en les invitant à faire un premier pas vers l'U.B.D.P..

Van Hoorick: L'adresse provoquera chez le M.S.P. une obligation de se distinguer de nous ce qui n'est pas souhaitable.

Terfve: propose une adresse de l'U.B.D.P. et un article dans le D.R..

B.P. d'accord.

#### Cas de cadre:

- 1) proposition de suspension de Bellemans de Braine l'Alleud avec publication.

B.P. d'accord.

- 2) publication exclusion Canivet.

B.P. d'accord.



DECISIONS DU C.C. des 12/13 DECEMBRE 1953.

*Toupe*

-----

*Laber*

✓  
✓

1. Versement de ~~250~~ Frs au fonds électoral par les membres du ~~C.C.~~
2. Lancement fonds électoral le 15 décembre, objectif ~~deux~~ millions.
3. Deux ventes de masse D.R.-D. et abonnements de propagande électorale. *à faire - vrai*
4. Renforcer les fédérations avec 12 permanents à partir du 1er février jusqu'aux élections.
5. Pas de propositions de listes uniques avec P.S.B.

Désistement moyennant conditions (voir rapport) dans 4 provinces (Limbourg - Luxembourg - Namur - Fl. Occidentale) - Démarches Terfve auprès Rongvaux.  
Si conditions pas acceptées le Parti luttera avec des listes du Parti.

6. Adresse aux travailleurs socialistes et à tous ceux qui veulent que cela change, à sortir en janvier.
7. Programme électoral à sortir très rapidement.
8. Remaniement du programme électoral par B.P.

-----



DECISIONS

- 1) Tract du P. à la population borsine sur la fermeture puits.
- 2) Maintient de la décision de création de la fédération B.W./Marenne, la question sera présentée au C.F.  
Le cde Terive convoquera Duchateau pour entretien.
- 3) Les discours de G.Glineur et d'H.Glineur sur les pensions seront groupés et édités.
- 4) Adresse au Nouv.social. pour la Paix et article dans le DR.
- 5) L'exclusion de Canivet sera publiée.  
Le cde Bellemans est suspendu et cette suspension sera publiée.



Présents: Terfve, Van Hoorick, Borremans, Herssens, Deconinck,  
Van den Boom, Burnelle, G. Glineur.

Absents: Lalmand, malade au D.P..

-----

1. Proposition de désistement dans les 4 prov. décision C.C.  
tactique électorale.

Van Hoorick: propose un communiqué dans D.R..

Burnelle: pense que ce fut une erreur de ne pas publier ainsi  
que de faire paraître la discussion complète sur  
la tactique. Demander des articles reprenant la  
suite de la discussion sur la tactique électorale.

Herssens: pense aussi que ce fut une erreur.

De Coninck: reprendre la discussion en plusieurs articles.

Van den Boom: A compris le compte-rendu tel qu'il a été publié.  
Ne croit pas non plus à la nécessité de publier  
toutes les interventions telles celles de Beelen  
et Burnelle. Mais il faut clarifier les  
problèmes devant le Parti par des articles dans  
le D.R.-D..  
D'accord pour faire publier un communiqué dans  
D.R., début janvier.

Burnelle: Nous avons intérêt à publier ce communiqué de suite  
pour aider le Parti à se rapprocher des travailleurs  
socialistes. Rééditer dans le D.R. les interventions  
au C.C. sur la tactique.  
Il y a des questions posées dans le Parti à ce sujet,  
nous devons y répondre.  
N'est pas d'accord avec l'intervention de Van den  
Boom car mon intervention au C.C. ne fut pas négative  
ni contraire à la discussion au B.P..

Terfve: Ayant dévié de la tactique les 12 et 13 déc. pense que  
la publication de la tactique n'était pas souhaitable  
en ce moment. Mais la reporter début janvier.  
D'où ne pas publier non plus la discussion du C.C. sur  
cette question.  
Il faut faire un communiqué début janvier dans le D.R.  
et proposera un texte au B.P. du lundi 4.1.54.  
Mais ne pense pas qu'il faut publier les discussions du  
C.C. sur ce sujet mais faire paraître des articles  
défendant et expliquant la position tactique devenu  
celle du C.C..



Van Hoorick: Burnelle voudrait en fait que l'on publie les thèses différentes défendues au C.C..  
Ne pense pas que ce soit juste.

Burnelle: Je n'ai pas défendu une divergence.

Van Hoorick: Beelen, Baiwir et en partie Burnelle ont défendu des thèses divergeances.  
Faut-il publier cela ?

Van den Boom: Quel intérêt avons-nous à publier les interventions de Beelen, Baiwir ? Ce qui compte c'est la position du C.C.; c'est elle qu'il faut publier.

Borremans: La ligne du Parti a été déterminée par le C.C. oui, mais tous les membres ne sont pas d'accord avec cette ligne. Il faut donc polémiquer sous forme d'articles en faisant mention qu'au C.C. certains d'entre eux étaient d'un avis différent.

Van den Boom: Dans le passé on a publié certaine discussion, divergeances du C.C. et cela a conduit à affaiblir le Parti et à alimenter nos adversaires. Le Parti a-t-il intérêt à la publication des interventions de Beelen et Baiwir ? La confusion existe encore dans le Parti sur le problème de l'unité; ne l'augmentons pas. Polémiquons plutôt dans les articles en soulignant les avis de certains membres du C.C.

Burnelle: Il n'y a aucune commune mesure entre l'ex. trotskyste donné par Van den Boom et ma proposition. Nous sommes pour la lutte d'idées dans le Parti, elle n'est d'ailleurs pas forte cette lutte. La publication des interventions en question avec la réponse de Van Hoorick aiderait cette lutte d'idées, à mon avis.

Terfve: Non publication, de suite parce que l'élection encore éloignée.  
Maintenant, la tactique est devenue une ~~fixation~~ décision du C.C. - aboutissement d'une lutte d'idées pas assez développée certes - il s'agit de justifier cette décision dans la presse tout en rappelant que telle thèse a été défendue au C.C..  
Propose: publication d'un communiqué après B.P. du 4/1/54 avec simultanément, des articles polémiques (un plan d'articles sera mis au point par Terfve).

Burnelle: D'accord mais je crains les questions qui seront posées dans le Parti.

Van Hoorick: Les réunions fédérales prévues sur les élections ~~aux~~ toutes les questions pourront être posées même celles en opposition avec la ligne du C.C., mais il appartiendra aux membres du C.C. de répondre et de combattre en faveur de cette ligne du C.C..



## 2. Renforcement du S.U. au Borinage.

Pour renforcer la lutte des mineurs avant le 1er mars (décision sur fermeture) le secrétariat était d'accord d'un permanent supplément pendant 2 mois pour le S.U..

Première proposition: envoyer Degelan au Borinage et Rosier assurera le travail national ce qui ne fait pas un traitement plein (5.000 fr. pour 2 mois).

Deuxième proposition: édition d'une petite feuille contre plan Schuman pour mineurs et peut-être aussi pour métallos.

Van Hoorick: Renforcement S.U. possible dans le Borinage mais on pourra déborder dans autres régions minières. Toutefois avec seulement Carlier pas moyen d'exploiter la bonne atmosphère, de plus il faut constituer des comités de lutte qui permettront de l'élargir peut-être même dans d'autres régions.

Terfve: Edition de 80.000 ex. journal "Le mineur" pour 10.500 fr. à prendre sur budget électoral.

## 3. Propagande électorale.

Révision du matériel à éditer pour aider les fédérations.

Vand en Boom: Propose de supprimer le tract sur la question nat. en popularisant le thème dans tous les autres tracts.

Van Hoorick: L'adresse aux trav. soc. décidée par le C.C. n'est pas prévue. Faire un tout du tract-programme et de la question nationale.  
Voir 3 tracts nat. et 2 à adapter régionalement.

Van den Boom: Suggère de donner une prime aux s. qui éditeront régulièrement un journal d'entreprise ou de section.

Borremans: La proposition d'adapter régional. 2 tracts est insuffisante. Si l'on cherche une décentralisation il faut mettre une somme d'argent à la disposition des fédérations qu'elles utiliseront au mieux de la campagne.  
Si nous n'avons pas plus d'appareils de cinéma la dépense de 100.000 fr. prévue ne rapportera pas.

G. Glineur: Si l'on décentralise jusqu'aux sections il faut revoir la répartition du fonds entre le centre et les fédérations; or, nous ne pouvons pas modifier les % de répartition décidé par le C.C..  
Pense aussi que le cinéma ne sera pas rendable en raison de la température et du peu des salles et propose de donner la somme pour des autos-radio dans les fédérations.

Herssens: Il faudrait mettre à la disposition de l'Agg. Prop. une



somme qui pourrait être répartie entre les fédérations suivant les besoins. Propose que l'on décide de cette somme et, lorsqu'on aura les budgets fédér. et plan d'agit. fédér. on verra ce que l'on peut faire.

Se demande aussi comment on pourra en sortir avec le cinéma et propose plutôt de consacrer la somme pour autos-radio.

Van Hoorick: Propose de consacrer 150.000 fr. suivant proposition de Herssens. Mais propose de supprimer le million de papillons soit 45.000 fr. il y a aussi trop de N's.  
Est partisan du cinéma.

Borremans: Le C.C. ~~est~~ réclamé une certaine décentralisation. Estime qu'il faut consacrer 150 ou 200.000 fr.. Serait d'accord avec proposition Herssens. Mais dire où dépenser l'argent, et cela le C.C. l'a discuté.  
Propose d'accorder 70 % aux fédérations du Hainaut, de la prov. de Liège, du Brabant, d'Anvers et de Fl. Orient.

Van den Boom: Axer les plus gros efforts vers les 5 provinces citées par Borremans. Mais dès campagne électorale ~~finie~~, il ne reste pas grand chose. C'est pourquoi propose une prime aux sections qui auront édité des journaux d'entreprise et locaux.

Terfve: Sur la proposition de Van den Boom est d'accord. Accorder 50 % aux unes et 70 % aux autres ne m'emballe pas. Est plus pour ristourner aux fédérations une somme par l'Agit-Prop. avec contrôle sérieux.

Borremans: Estime que sa proposition favorise l'émulation. Propose d'amputer de 300.000 fr. sur les éditions et de consacrer 150.000 fr. pour aider les fédérations et 40.000 fr. comme prime à la sortie de nouveaux journaux.

Terfve: D'accord avec proposition de Borremans.

B.P. d'accord.

Van Hoorick: Bonnet a été en renfort à <sup>Verviers</sup> Liège. Doit rentrer maintenant dans le civil. Mais est prévu comme permanent supplém..  
Le prendre de suite ~~avec réduction possible~~.



DECISIONS

- 1) Le cde Terfve présentera un projet de publication pour DR sur la tactique électorale au BP du 4/1/56.
- 2) Simultanément des articles polémiques sur la position du C.C. seront publiés. Un plan d'articles sera mis au point par le cde Terfve.
- 3) Le BP est d'accord pour accorder un subside de 6.000 frs au cde VdBoom pour développer lutte au Borinage par un permanent supplémentaire pendant 2 mois. Ce subside sera prélevé sur budget pour travail parmi les pensionnés.
- 4) 80.000 journaux "Le mineur" seront édités pour 16.500 frs à imputer au budget électoral.
- 5) Diminuer les dépenses d'édition matériel électoral de 300.000 frs et consacrer 150.000 frs pour aider les fédérations du Hainaut, de Liège, du Brabant, d'Anvers et de Fl.Orient. et 40.000 frs pour accorder une prime aux sections sortant régulièrement de nouveaux journaux locaux et d'entrepr.
- 6) Le cde Bonnet reste dans le cadre permanent pour la durée de la campagne électorale. Il commence son travail de suite dans les cantons de Lessinas, Enghien et Ath (peut-être). Dépense à imputer au budget électoral.
- 7) Cas de cadres.
  - a) Fédér. Centre-Frère : convoquer le B.P. avec Borremans, Blume et Herrens.
  - b) Ardenne de Bellecourt, fédé Centre : réadmis au P.
  - c) Ceufriez Renée de Godarville, fédé Centre : exclu avec publication.
  - d) Hamelinx Marcel et Flora Van Beckhout : exclusion avec publication.
  - e) Raboz de Vinalmont, fédé de Huy : exclusion avec publication.



SD 53.

BP13-1953-05

TB

~~10~~



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040 1

Parmi elles, la place la plus importante est réservée à la Défense de la Paix.

Les efforts des communistes doivent donc tendre à alerter la population belge sur les dangers de la politique menée par nos gouvernants, politique criminelle conduisant notre peuple à la misère et à la guerre, et faisant des nazis les chefs de notre Armée.

Mais nous sommes arrivés à un moment où leurs intentions criminelles ne peuvent plus être dissimulées; leurs amis américains ne se gênent d'ailleurs pas pour mettre les pieds dans le plat dans leur presse. Même dans la presse bourgeoise de chez nous, de plus en plus, apparaissent clairement les craintes qui se font jour. C'est le Soir, c'est la Libre Belgique, c'est le Voeuruit... En même temps, ils sont obligés de reconnaître que les prétendues intentions agressives de l'URSS étaient de purs mensonges et fabriquées pour les besoins d'une mauvaise cause : celle des marchands de canon et fabricants de bombes atomiques. Plus personne ne croit à la "menace russe" comme dit le communiqué du Bureau Politique.

Si la population belge toute entière s'émeut du développement de la situation internationale qui peut l'entraîner dans une catastrophe terrible et plus concrètement du rôle que se prépare à jouer avec l'appui de nos gouvernants une Allemagne nazi et revancharde, ceux qui ont connu particulièrement les horreurs de la guerre et les atrocités des nazis sur les champs de bataille ou dans les camps et les prisons, ceux qui ont perdu au cours de la guerre des êtres qu'ils aimaient, ceux qui ont perdu leurs biens dans les bombardements, tous ceux là sont plus encore que les autres animés d'un sentiment de haine contre tout ce qui touche à la guerre et en particulier contre ceux qu'ils considèrent comme les principaux responsables : les nazis.



Pour eux, le traité de Paris et les accords de Bonn sont la négation de tout ce pourquoi ils ont combattu et souffert : c'est la reconstitution des S.S., des S.A., des S.D., de la Gestapo dont ils ne sont pas prêts d'oublier les tortures, c'est la remise entre les mains des nazis des archives des camps de concentration, c'est la libération et la réhabilitation de tous les criminels de guerre.

Aussi devons-nous attacher une attention particulière à ces masses de centaines de milliers de personnes groupées dans les organisations issues de la Résistance et de la guerre, constituées sur la base de la défense de leurs intérêts matériels et moraux. Les membres faisant partie de ces organisations sont pour la plupart des travailleurs prolétaires, paysans, classes moyennes. Parmi eux il en est qui sont membres de notre Parti, dans une proportion plus ou moins grande suivant les organisations, mais il en est beaucoup plus qui ne le sont pas et qui sont au contraire méfiants vis à vis de la politique de notre Parti qu'ils croient connaître par les ragots qu'ils entendent et lisent journellement dans leur presse.

L'expérience a prouvé que ces masses dites "patriotiques" sont extrêmement sensibles aux questions qui touchent au respect de la Résistance, à la politique de mansuétude à l'égard des traîtres et des collaborateurs, aux mesures qui restreignent leurs droits acquis, à la défense de l'indépendance nationale et à la défense de la Paix.

Le rôle <sup>que</sup> ces organisations peuvent jouer dans la lutte contre les traités de guerre et dans les autres formes d'action pour la défense de la Paix ~~est~~ est encore fortement sous-estimé parmi nos camarades.

Et pourtant, au fur et à mesure que notre indépendance nationale est aliénée, que les idéaux de la Résistance sont bafoués, que la trahison est réhabilitée, que les libertés sont battues en brèche, que la renaissance du militarisme allemand et du fascisme est encouragée, l'importance du rôle de ces organisations ira en croissant.

L'intérêt particulier que présentent ces organisations issues de la Résistance et de la guerre dans toutes les questions qui touchent à la réutilisation de l'Allemagne occidentale, à la défense de notre indépendance, de nos libertés, de la Paix, n'est pas ignoré des gouvernements réactionnaires. Ce n'est pas par hasard que les organisations nées au lendemain de la guerre 14/18 se sont éparpillées en une multiplicité de fraternelles de tous genres dont l'action ainsi divisée est par conséquent affaiblie. La plupart de ces organisations ont à leur direction nationale et le plus souvent régionales ou provinciales, uniquement des éléments réactionnaires; c'est un fait que les forces de guerre et du fascisme ont cherché à tenir sous leur coupe les organisations d'Anciens Combattants.

Les rares organisations d'après 1945 qui, par suite des circonstances de leur constitution possédaient des éléments communistes ou progressistes à l'échelon national et aux échelons régionaux et locaux comme le CNPPA, les amicales de camp, le FI, les PA, furent dès 1948 l'objet de cabales continuelles dont le but évident



était, ou de modifier leur orientation et les entraîner dans le sillage de la politique de guerre avec l'appui des dirigeants P.S.C., libéraux et socialistes, ou si cela s'avérait impossible, de les détruire en les morcelant et en y apportant le découragement parmi les membres.

Nous trouvons un récent exemple de la volonté des dirigeants réactionnaires et socialistes de mettre la Résistance au service de la politique de guerre dans la constitution du Comité d'action inter-alliée de la Résistance - officine à peine camouflée du mouvement européen - dont Res occupe une Vice-Présidence Nationale avec son titre de Président du C.N.A.V.

Les efforts inouïs qui ont été faits pour détruire la CNPPA et le FI; les prétextes inventés pour chasser le FI du C.N.A.V. et plus tard du Comité d'Appel au Pays, comme la fameuse déclaration de loyauté qui a été fabriquée pour exclure les P.I. et P.A. du C.N.A.V., et essayer d'exclure les communistes de la CNPPA, sont la preuve que, malgré les faiblesses qui y sont relevées, ces organisations avaient une autorité et un prestige incontestables que leur conférait leur passé de lutte et de souffrances et qu'elles constituaient une entrave au développement de la politique atlantique dans les milieux de P.P. et de la Résistance.

Si la politique de division pratiquée à l'égard des organisations patriotiques telles que les autres mouvements de Résistance, la FNC, la FNAFG, la FNI etc... c'est parce que ces organisations ne constituaient pas un danger pour le gouvernement, ou le plus souvent parce qu'elles en étaient un allié sérieux.

Mais, actuellement, les masses qui sont rassemblées dans ces organisations à direction réactionnaire sont angoissées devant le développement de la situation nationale et internationale et de plus en plus il est possible de leur faire comprendre la justesse de nos vues et des solutions que nous préconisons à condition que nous nous donnions la peine de les leur expliquer sans sectarisme.

La situation actuelle nous offre de multiples possibilités de saisir les mouvements d'indignation et les préoccupations de tous les Résistants, de tous les Anciens Combattants, de toutes les Victimes de la Guerre, pour renforcer la lutte contre les agissements de ceux qui préparent la guerre et livrent leur pays à la misère et au déshonneur.

Il est certain que les poursuites contre les Résistants, les tentatives de salir la Résistance, de faire oublier son passé de gloire, de minimiser les sacrifices des Résistants, les projets d'amnistie aux traîtres et aux collaborateurs, les libérations et les grâces accordées aux bourreaux des patriotes, les efforts faits pour restreindre les droits des Résistants, des A.C., des P.P., les efforts faits pour les décourager et aussi pour les diviser sont autant d'actes prémédités en vue de faciliter l'acceptation de la politique d'asservissement et de guerre.

C'est pourquoi toute action menée pour défendre la Résistance, pour soutenir les Résistants injustement poursuivis, comme l'action concertée en faveur des Résistants de Tongres, les manifestations organisées pour dénoncer les projets d'amnistie et les mesures de



grâce scandaleuse, toute action menée en vue d'arracher des pensions plus décentes et enfin toute action menée pour rendre la confiance et regrouper dans une organisation unitaire les P.F. et les Résistants, sont autant de coups portés contre la politique de guerre de nos gouvernants et constituent un acte positif dans la lutte pour la défense de la Paix.

En utilisant toutes ces possibilités, en réagissant devant chaque cas concret sensible aux Résistants mais qui émeut également toute la population, les organisations patriotiques contribueront efficacement à accroître la pression des peuples sur les gouvernants et à entraver la réalisation des plans de guerre et d'oppression que poursuivent les inspirateurs des accords de Bonn et de Paris.

Aussi, est-ce le devoir des communistes membres de ces organisations ou pouvant le devenir, de mettre tout en oeuvre pour éclairer ces masses importantes de patriotes sur les buts réels de la politique menée par le gouvernement et dont ils savent qu'elle est contraire à leurs intérêts.

Comment peuvent-ils les éclairer ?

En assistant aux assemblées de base de ces organisations, en y défendant les revendications spécifiques des membres et en leur montrant concrètement que la politique faite d'économies sordides sur le dos des victimes de la guerre va de pair avec la politique de réarmement, que la politique de réhabilitation de la trahison en Belgique va de pair avec la réhabilitation des anciens dirigeants nazis, avec la remilitarisation de l'Allemagne, avec la signature du traité de Paris.

Nous savons combien il est difficile d'appeler les masses à venir écouter nos meetings ou ceux de l'UBDP où nous voulons leur expliquer les conséquences inévitables de la politique de trahison nationale menée par nos gouvernants.

Nous toucherons ces masses plus facilement en allant leur expliquer la même chose là où elles se réunissent et en partant de leurs préoccupations et de leurs revendications propres. Pour cela, il faut évidemment que des militants formés et responsables consentent à occuper certaines de leurs soirées à assister à des assemblées de base d'organisations dont ils sont membres ou peuvent l'être. Ils auront généralement fait plus pour faire avancer le combat pour la Paix qu'en allant donner un meeting devant quelques membres du Parti, ce qui arrive parfois lors de meetings UBDP.

En agissant ainsi, au sein de ces assemblées de base d'organisations de masse patriotiques, nos camarades trouveront dans de nombreux cas, avec un peu de patience, une masse de gens qu'ils pourront entraîner dans des actions pour la défense de la Paix.

Notre objectif ne doit pas être de créer à tous prix des sections U.B.D.P. Notre but c'est défendre la Paix. Si dans une commune nous pouvons entraîner la section locale PNC, la section P.F., ou d'autres encore à participer à une action contre le traité de



Paris, nous aurons fait plus pour la défense de la Paix que si nous avons péniblement réuni dans une section UBDP 20 personnes dont 15 sont membres du Parti.

Rien n'empêchera d'ailleurs, par après, de constituer une section UBDP si la chose est réalisable.

Examinons maintenant l'activité des organisations patriotiques.

#### Front de l'Indépendance.

Nous commencerons d'abord par le Front de l'Indépendance qui est la seule de ces organisations dont la direction peut être directement influencée par le Parti.

Depuis le dernier congrès du F.I., on a assisté à un redressement incontestable du groupement. Au cours de ce congrès, l'orientation future a été nettement déterminée et les résolutions finales adoptées à l'unanimité ce qui a permis de donner à cette orientation un caractère de combat que le FI avait depuis longtemps abandonné.

C'est en effet au lendemain de ce congrès que nous allons assister, à l'initiative du FI à une large mobilisation des masses patriotiques dans l'ensemble du pays. L'anniversaire de la libération, la mesure de grâce prise par le Gouvernement à l'égard du sinistre De Sott et la libération de Van Coppenolle devaient d'ailleurs nous aider puissamment dans cette tâche.

Un plan de travail a été établi et est en cours de réalisation. Ce plan prévoit la réunion de tous les comités régionaux existants et envisage la convocation d'assemblées générales dans les régions où les C.R. sont ou bien inexistants ou bien passés à la dissidence.

Les actions à développer et proposées au cours de ces réunions portent sur :

- 1) lutte revendicative
- 2) lutte contre la réhabilitation des traîtres
- 3) lutte contre le projet de loi De Gryse
- 4) lutte contre la ratification et la mise en application du traité de Paris.

De plus, dans ces actions, le F.I. devait essayer d'entraîner par tous les moyens les autres organisations patriotiques régionales et locales.

Des résultats satisfaisants ont été enregistrés dans plusieurs régions. Nous les citons ci-dessous :

#### 1) Charleroi

En juillet 1952, à l'initiative du FI, plusieurs organisations patriotiques se réunirent et décidèrent d'organiser une manifes-



tation contre la réhabilitation de la trahison, pour la défense des droits matériels et moraux de la Résistance, contre la remilitarisation de l'Allemagne, pour la défense de la Paix. Les organisations qui constituèrent l'Union des Groupements Patriotiques de la région de Charleroi faisaient un appel à la constitution d'unions semblables dans les autres régions du Pays. Cette prise de position eut des répercussions très importantes dans le pays.

La manifestation qui devait se tenir en juillet a été reportée en septembre et a coïncidé justement avec les événements De Bodt, Van Coppenolle. Mais à cette occasion, on a pu se rendre compte de la solidité des positions des organisations patriotiques de Charleroi qui ont refusé d'abandonner leur projet malgré la fixation à la même date par le Comité d'appel au Pays de la grande manifestation nationale. Il est très vraisemblable que les dirigeants du Comité d'Appel au Pays avaient choisi la date fixée par Charleroi pour essayer d'arrêter la manifestation de Charleroi dont les mots d'ordre étaient ~~très~~ clairs et ne leur convenaient pas.

A l'issue de cette manifestation qui groupa une dizaine de milliers de personnes, une proclamation fut lancée, définissant clairement les mots d'ordre de la manifestation et faisant appel à tous les Patriotes pour les défendre avec eux :

- 1) Contre la réhabilitation et le retour des hommes de la trahison
- 2) Contre la remilitarisation de toute l'Allemagne
- 3) Pour la sauvegarde des droits moraux et matériels des Résistants, des Anciens Combattants, des P.F., des P.G., des invalides, des Victimes de la guerre et de tous les Patriotes.
- 4) Pour l'honneur et l'indépendance de notre Patrie et pour la Paix.

Avaient signé les organisations suivantes : PNC - CEPPA - FNI - Breendonck - FNEP 14/18 - U.N.I.C. 14/18-40/45 (Les Affranchis - Ravensbruck - Armée de la Libération - Armée Secrète - FI/PA - Groupe G. - Légion Belge - M.N.B.

Toujours à l'instigation du FI, ce même comité a également envoyé un télégramme de sympathie au Congrès des Peuples à Vienne; il a participé à la Rencontre de Longwy contre le traité de Paris, et enfin, il a été le promoteur de la grande manifestation du 10 mai.

### A Bruxelles

A l'occasion de la commémoration de la Libération de Bruxelles, suite à l'éjection des orateurs de la Résistance par le bourgmestre, le FI a décidé de réunir les organisations patriotiques de la Région pour organiser en commun la commémoration de la libération de la Ville. Parmi les orateurs se trouvait Camille Joset; 13 organisations étaient représentées et les orateurs dénoncèrent la politique gouvernementale en faveur des inciviques, les atteintes aux droits des Résistants et ils firent appel à l'union de tous les Patriotes.



#### ATH.

C'est à l'initiative des P.A. que furent convoquées les autres organisations patriotiques de la région en vue de l'organisation d'une manifestation le 3 septembre 1952. Cette manifestation fut placée sous les mots d'ordre suivants :

Faire revivre l'esprit civique,  
Commémorer la mémoire des morts,  
Réclamer les droits aux réparations des victimes de la guerre  
Lutter contre l'incivisme et le réarmement des anciens  
bourreaux.

Depuis septembre 1952, ces organisations patriotiques ont perdu à nouveau les contacts qui doivent être repris en vue de la préparation du 10 mai.

#### NUY.

Une manifestation fut organisée en septembre 1952 par les organisations patriotiques pour protester contre De Bodt et Van Coppenolle. C'est un P.A. qui prit la parole, dénonça le gouvernement et réclama une politique en faveur de la Paix.

#### CENTRE.

A l'initiative des F.I. / P.A., un contact a été pris avec les dirigeants des autres organisations patriotiques afin de mettre sur pied une manifestation contre la loi De Gryse, contre le réarmement allemand et pour les revendications. On a constitué à ce moment un comité régional d'appel au pays dont le camarade Piton était le secrétaire. Le camarade Piton dans son rapport dit :

" Tous les groupements patriotiques de la région sans exception  
" marchent. Tout le monde manifeste le désir de voir prolonger  
" l'existence de ce Comité régional d'entente au lendemain de la  
" manifestation fixée au 21 septembre afin d'engager des actions  
" communes à tous les groupements. Cela est extrêmement positif  
" et nous essayerons de concrétiser ce désir. "

Malheureusement, à notre connaissance, ce désir n'a pas été concrétisé mais cela montre que les possibilités existent et qu'il faut les exploiter.

En ce qui concerne la manifestation qui a eu lieu le 21 septembre, on a supprimé en dernière minute le passage de la proclamation relative à la défense de la paix à la suite de plusieurs interventions.

#### THUENIE.

A l'initiative du F.I., six organisations patriotiques ont décidé de commémorer ensemble la libération du pays ; elles ont lancé un appel aux administrations communales pour arborer le drapeau en berne.



8.

LIEGE.

A l'initiative du F.I., l'Union de la Résistance a pris position contre la projection du film sur Rommel.

En ce qui concerne les manifestations organisées contre les libérations scandaleuses, le F.I. avait mis sur pied une manifestation commune pour le 21 septembre 1952, mais ils ont été mis en boîte par le Comité d'appel au Pays qui s'est substitué au Comité liégeois et a enterré l'affaire sous des discours creux.

Dans certaines locales, on a eu aussi de bonnes réalisations à l'initiative du F.I. à l'occasion des fêtes de la libération :

A Fontaine l'Evêque, les organisations patriotiques déposèrent des fleurs au Monument des tués du combat du terril. Il y eut une prise de parole par le président régional des Anciens Combattants qui dénonça la mansuétude du gouvernement actuel à l'égard des inciviques et appela à participer à la manifestation de Charleroi.

A Péruwelz, à l'initiative des P.A., 14 organisations patriotiques montèrent la garde symbolique au monument en signe de protestation, contre la libération de Van Coppenolle et la grâce accordée à De Bodt.

En dehors des manifestations relatées ci-dessus et qui ont été organisées à l'occasion des fêtes de la libération et à la même époque pour protester contre les libérations et les grâces accordées à d'abjects criminels de guerre, signalons encore que les 10 et 11 novembre ont été l'occasion dans diverses régions de réunir les patriotes pour commémorer les sacrifices consentis par les combattants des deux guerres.

Citons également les réunions organisées à l'occasion de la St. Nicolas à Huy, Verviers et Ath, réunions au cours desquelles on a fêté les orphelins des camarades tombés dans la lutte.

Pour terminer sur ce point, nous voulons dire quelques mots de la participation du F.I. au Comité d'appel au Pays.

Lorsqu'en août dernier, la population eut connaissance des mesures de clémence prises en faveur des De Bodt et Van Coppenolle, le Gouvernement se rendant compte de l'importance de la réaction populaire, prit peur et suscita - avec l'aide conciente ou inconsciente du Président de l'Amicale de Breendonck, Camivet - la constitution d'un Comité d'Appel au Pays chargé sous des discours apparemment révolutionnaires, de canaliser la colère des patriotes belges. Sentant ce que dissimulait en réalité le Comité d'appel au Pays, la direction du F.I. hésita avant d'y adhérer alors que tous les mouvements touchant de loin ou de près à la Résistance, aux P.P., aux P.G., aux A.C. rejoignaient immédiatement ses rangs, les uns pour s'opposer à la direction du Comité d'appel dans son action de sabotage, les autres en croyant à la pureté de ses intentions. Ces hésitations ont eu pour effet de mettre le F.I. à la remorque du Comité d'appel et il n'a pu ainsi jouer le rôle moteur qui aurait dû être le sien.



C'est d'autant plus regrettable qu'il est certain que le F.I. aurait pu ainsi entraîner dans son action les représentants de certaines organisations qui sentaient confusément le rôle véritable des dirigeants du Comité d'appel et se sentaient poussés en avant par les masses importantes de leurs adhérents sincèrement convaincus qu'il fallait balayer le gouvernement. Pour le surplus, par suite de la légèreté du délégué F.I. au Comité d'appel du pays, une erreur a été commise qui a permis au Comité d'appel de prononcer l'exclusion du F.I. de ses rangs et de lui enlever ainsi toute possibilité de mener une activité en son sein.

De ce rapide coup d'oeil sur les actions réalisées, on peut tirer quelques conclusions :

- 1./ On peut constater que si sur le plan national (CNAV - Comité d'appel du Pays) on essaie par tous les moyens d'éliminer la représentation du F.I. / P.A., il n'en est pas de même sur le plan régional ou local, où nos camarades ont gardé un prestige incontestable et des possibilités énormes, et où dans de nombreux cas, ~~notamment~~ ils ont réussi à entraîner d'autres organisations patriotiques.
- 2./ Si nos camarades F.I. / P.A. sont parvenus à organiser des manifestations communes à l'occasion des fêtes de la libération et contre les mesures scandaleuses de grâces et de libérations, on constate que dans la plupart des cas, ces contacts n'ont pas été maintenus, sauf dans la région de Charleroi, ce qui fait que tout est à refaire pour la préparation de la journée du 10 mai.
- 3./ La constitution des ces unions de groupements patriotiques sur le plan régional et sur le plan local a permis de faire un pas en avant et de réaliser des actions qui n'auraient pu l'être autrement. De plus les contacts entre dirigeants, permettent aux dirigeants et aux membres plus progressistes d'éclairer ceux qui le sont moins tout en étant des éléments honnêtes.

Prenons un exemple : à Charleroi, le fait d'avoir au sein de l'Union régionale des camarades du F.I., des P.A., des Anciens Combattants ayant une certaine influence et qui ont pu ainsi expliquer clairement leurs positions aux délégués des autres organisations plus réactionnaires telles que l'A.S., la F.N.I., et d'autres a permis en fin de compte la prise de position nette de l'unanimité des groupements patriotiques de cette région contre le traité de Paris. Il est certain que sans l'union réalisée, ces organisations n'auraient pas pris cette position et il est même possible qu'elles auraient été entraînées par leurs dirigeants nationaux à prendre une position de défense de la Communauté européenne.

- 4./ Toutefois, si des choses positives ont été réalisées, elles ont cependant été insuffisantes eu égard aux immenses possibilités qui existent et nous devons examiner les raisons de ces faiblesses et les surmonter.

Par exemple, dans chaque région, il y a eu à certaines périodes des arrestations importantes, il y a eu peut-être l'exécution d'un partisan, etc....

Il nous appartient dans la lutte que nous menons, de rappeler ces faits et d'organiser à l'occasion des ces anniversaires des commémorations



auxquelles les autres organisations ainsi que tous les patriotes doivent être invités. C'est l'occasion de raviver les souvenirs que les nazis ont laissé dans notre population. En France, il ne se passe pas un mois, peut-être même pas une semaine sans qu'il y ait dans un coin ou l'autre du pays le rappel des combats menés pour la libération, et les objectifs de la Résistance.

5./ Au travers du développement de ces actions, nous avons dans une certaine mesure entrepris le regroupement des membres du F.I., tant M.P. que P.A., renforcé dans le pays l'union des patriotes, développé et orienté l'esprit combattif de la résistance et des milieux patriotiques.

Nous continuons à insister auprès de nos C.R. pour qu'ils réalisent un plan de travail en vue de procéder rapidement à la réorganisation des sections locales ; de contacter partout les organisations patriotiques locales et régionales en vue de mettre au point avec elles un cahier commun de revendications morales et matérielles ; d'organiser des assemblées générales d'information auxquelles doivent être invités tous les patriotes ; d'organiser des délégations en vue de rendre visite aux parlementaires de la région, et les informer ainsi ~~que~~ de l'opposition des patriotes au projet de loi De Grèce, à la ratification et à la mise en application du traité de Paris ; d'organiser des meetings et des conférences auxquels seraient invités à venir s'expliquer sur ces 2 points les parlementaires de tous les Partis.

Tous les C.R. que nous avons visités à ce jour sont entièrement d'accord avec ces propositions d'action. Mais ils manquent trop souvent d'initiative pour organiser des actions en partant d'événements locaux.

Il apparaît que les camarades du Parti, membres du C.R. et locaux ne réalisent pas l'importance des objectifs poursuivis et que d'autre part le contrôle des tâches des responsables Parti pour le travail F.I. n'est pas fait avec assez de régularité par les organismes de direction du Parti à l'échelon local et fédéral.

A Bruxelles, par exemple, le C.R. du F.I. est constitué par une majorité de membres du Parti ; or, ceux-ci assistent de façon tout à fait irrégulière aux réunions du Comité et ne participent pas à l'activité générale du F.I. sur le plan local et régional.

Il s'avère absolument nécessaire que le Parti intervienne individuellement auprès de chacun des communistes militant au F.I., vérifie l'activité de chacun d'eux et désigne un responsable du travail à l'échelon fédéral là où il n'y en a pas, contrôle régulièrement le travail de ce responsable.

D'autre part, le plan de travail est loin d'être réalisé à 100 %. Il reste encore 9 C.R. à visiter et 20 assemblées générales à convoquer parmi lesquelles des régions extrêmement difficiles comme par exemple, Tubize, Tirlemont, Gembloux, Hasselt, Nord-Limbourg, Turnhout, Ninove, Grammont, Bruges, Bastogne, Neufchâteau, St. Hubert,



Libramont, Virton, et Nord-Luxembourg. Dans ces régions, nous n'avons pas encore détecté l'un ou l'autre élément qui serait susceptible de nous aider à réussir une assemblée générale. Mais nous avons fixé comme objectif immédiat : Ath - Mons - Ciney - Hasselt - Malines et Gand.

Au travers de la manifestation nationale du 10 mai, nous devons arriver à renforcer le F.I. en regroupant un nombre maximum de membres et en procédant à la réorganisation des régionales et des sections.

Cela doit nous permettre en même temps d'élargir par la base, l'union de tous les patriotes en engageant avec eux des actions décidées sur la base d'un programme élaboré en commun avec eux.

Dès maintenant il nous appartient de préparer les actions qui devront être développées à plusieurs reprises que, généralement, nous n'avions pas su maintenir et exploiter l'union des patriotes qui s'était réalisée autour de l'un ou l'autre point de notre programme.

L'idée, que vient de lancer la F.I.R. de préparer une conférence internationale de la Résistance qui traiterait des revendications et élaborerait une charte revendicative internationale pour les Résistants et Victimes de la guerre, doit nous permettre sur une autre base de réaliser l'union des organisations patriotiques. C'est pourquoi, en vue de cette réalisation, nous devons contacter les autres groupements afin d'élaborer avec eux un cahier de revendications commun, préparer une conférence nationale au cours de laquelle le cahier de revendications sera définitivement élaboré et qui procédera à la désignation des délégués belges à la conférence internationale. Cette proposition nous permettra d'organiser une série d'actions en commun pour réclamer la satisfaction de ces revendications.

Dans les diverses régions du pays nous devons faire établir un calendrier reprenant les dates les plus marquantes de l'activité clandestine et des faits d'armes de la libération. Huy a déjà décidé de commémorer cette année la mort héroïque d'un Partisan à Thienes près de Hannut et le massacre par les SS. des Résistants A.S. à la Ferme St. Lambert à Amay.

D'autre part ce même comité prépare dès maintenant la veillée du maquis le 5 juin au soir, date anniversaire du débarquement en Normandie.

Ces initiatives doivent être portées à la connaissance de tous les comités régionaux et locaux du F.I. afin que chacun puisse s'en inspirer pour préparer des actions similaires.

*au lendemain du 10 mai. Nous avons en effet constaté*

Du point de vue international, s'appuyant sur les décisions du Congrès, le F.I. a noué des relations avec la F.I.R. Un secrétaire national a assisté à une réunion du Comité exécutif élargi de la F.I.R. et le Comité national, après avoir entendu son rapport a décidé de maintenir avec la F.I.R. des rapports suivis.



L'action qui a été développée au travers du Pays est incontestablement insuffisante mais il faut tenir compte de la désorganisation du F.I. dont la majorité des comités régionaux et locaux n'existaient en fait que sur papier.

AU travers des actions qui ont été menées nous avons enregistré un regroupement de nos forces. A ce jour plus de 7.000 membres ont payé leur cotisation pour 1953. L'objectif fixé étant de 11.000, il reste donc un sérieux effort à faire dans les prochains mois. (Actuellement on compte dans l'ensemble environ 32.000 F.I./P.A.)

Avec l'aide des Comités régionaux et locaux qui procèdent maintenant à la perception directe au moyen des cartes rentrées impayées au national, nous devons pouvoir atteindre ce chiffre pour autant que nous développons dans le même temps des actions de plus en plus nombreuses.

Pour cela, il est nécessaire que tous les membres du Parti susceptibles de militer au sein du F.I. participent activement à toutes les activités développées par le F.I. ; qu'un contrôle sévère des tâches de chacun soit réalisé et des contacts suivis et réguliers soient assurés entre les responsables politiques du travail F.I. aux différents échelons et les comités fédéraux et de sections du Parti.

Il est fréquemment constaté que des décisions très importantes soient prises par les organismes de direction du F.I. à tous les échelons, mais que ces décisions restent lettre morte parce que le contrôle de leur mise en application n'est pas suivie de près. Ce contrôle doit évidemment au premier chef être fait par les dirigeants de l'organisation, mais il est indispensable que des contacts réguliers et suivis soient organisés entre l'organisation de masse et le Parti aux échelons locaux et fédéraux afin de faire comprendre aux nombreux camarades du Parti qui en sous-estiment encore l'importance, le rôle que peut et doit jouer le F.I. pour aider le Parti dans la lutte pour la défense de la Paix, de l'indépendance et la souveraineté nationale.

Nos possibilités de mobilisation des masses patriotiques sont énormes, encore faut-il savoir les exploiter. ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ Pour cela chaque communiste doit apporter son concours entier et sans restriction à la réalisation des objectifs fixés par le programme du F.I.

Il s'est avéré également au travers de la mise en application du plan de travail que des contacts suivis et réguliers doivent être établis entre les différents échelons au sein de l'organisation, entre la Commission d'Organisation Nationale et les Comités locaux et régionaux.

Ces contacts ne pourront être réalisés sans renforcer au préalable la commission d'organisation.

Il n'est pas possible à l'équipe actuelle composée seulement de quatre camarades (Dewamme, Adam, Senelle et Demol) d'assurer tous les contacts.

C'est pourquoi le responsable du F.I. demande au Parti d'examiner le renforcement de cette équipe par l'adjonction de quelques camarades susceptibles de collaborer à ce travail de réorganisation et de regroupement.

*Letter au  
travail le  
membres du  
Cdt National.*



Il propose le camarade Liénard pour le Borinage, et Geossens pour la Flandre.

Appelé récemment à examiner les listes des membres du P.I. de la région de Huy, nous avons constaté sur les seules listes de P.A. qu'un septième à peine des membres appartenaient au Parti. Ce qui est vrai pour la région de Huy-Waremme est vrai également pour les autres régions du pays.

Cela signifie donc qu'il est possible, si nous le voulons fermement, que le P.I. joue un rôle très important dans la mobilisation de masses appréciables de patriotes non membres du Parti, autour des mots d'ordre du Parti correspondant à l'un ou l'autre point du programme du P.I.

x

x

x



## Situation et activité au sein des organisations de P.P.

La dernière fois que le B.P. a été amené à examiner la situation des organisations de P.P., c'était en décembre 1951, à la veille de la deuxième dissidence.

1ère dissidence Leblieq : (date de 1948) - ainsi que 2ème dissidence (Dehoussé) - toutes deux presque exclusivement P.S.C. - forment le Conseil Supérieur des P.P. et A.D., et ces deux organisations ont de plus en plus tendance à se fondre.

Ce sont les organisations qui ont officiellement l'oreille du gouvernement. Leurs effectifs sont approximativement de 2 à 3000 adhérents maximum. Elles n'ont pas de vie et on connaît seulement quelques rares sections locales.

Leur activité consiste en l'édition d'un journal (Le P.P. Belge), des visites ministérielles et en l'envoi aux journaux des comptes rendus de ces visites.

Les statuts stipulent que pour être membres, il faut être admis par les organisateurs dirigeants et les communistes en sont exclus.

Sur le plan international: participation active à la Commission Rousset où le Président (Dr. André), joue un rôle prépondérant ;

participation à la Fédération Internationale des P.P. anticomunistes (I.F.I.L.D.P.) - dont le Président est le secrétaire général de l'organisation belge (Martin Dehoussé).

En même temps que s'effectuait cette 2ème dissidence, les dirigeants socialistes qui jusque là avaient préparé avec leurs amis P.S.C. l'exclusion des communistes, ont senti qu'ils n'étaient pas compris des P.P. socialistes de la base et des échelons de direction locale ou régionale, où on ne voulait pas l'exclusion des communistes, et encore moins, l'accoquinage avec les P.S.C.

Cette prise de position des socialistes, grâce à quoi nous n'avons pas été isolés, est due d'ailleurs au travail à la base qui s'était développé à la suite des critiques de notre travail formulées par le B.P.

C'est ainsi que, changeant brusquement <sup>leur</sup> ~~sa~~ fusil d'épaule, les socialistes mettaient sur pied la tactique suivante : obtenir la dissolution de l'A.S.E.L., C.N.P.F.A., afin de pouvoir modifier les statuts dans le sens où ils le désiraient, mais tout en laissant croire aux nombreux délégués qui étaient mandatés ~~de la~~ ~~xxxxxxx~~ pour voter le maintien de la CNPPA, que cette solution permettait le maintien de la CNPPA comme association de fait et qu'ils ne trahissaient donc pas leur mandat.

Cette proposition fut adoptée à une grosse majorité en décembre 1951.

En mai 1952 eut lieu le fameux Congrès de Liège, convoqué



par les liquidateurs de l' ASEH, parmi lesquels les socialistes étaient maîtres.

Les statuts votés à Liège étaient tels, qu'il ne restait plus trace de démocratie dans cette organisation. Les précautions étaient prises pour que la base n'ait plus rien à dire et pour qu' aucun communiste ne puisse arriver à un poste de direction. Comme cela on était tranquille: on ne disait pas que l'on excluait les communistes, mais en fait ce n'était pas autre chose .

Les caractéristiques des statuts votés à Liège pour la constitution de la CNPPA étaient donc :

- a) étouffer la voix de la base pour empêcher toute action possible;
- b) donner des pouvoirs absolus à une direction nationale, restreinte en nombre et triée sur le volet et donnant toutes les garanties d'une servilité complète à l'égard de la politique atlantique .

C'est ainsi, par exemple, que l'on a pu voir dernièrement dans la presse que BOS (Président de la CNPPA) en sa qualité de Président de l' Ancien CRAV (Comité d'action et vigilance) mort depuis longtemps, mais ranimé pour la circonstance a été désigné, comme Vice-Président du Bureau Provisoire du Comité d'Action interrallié de la Résistance (CAIR) récemment fondé en vue d'épauler le mouvement européen et de défendre la C.E.D.

La C.N.P.P.A. constituée à Liège en mai 1952, a évidemment essayé de se faire passer pour l'ancienne CNPPA dont elle occupait les locaux et dont elle reprenait le journal "L'EFFORT". Cette situation provoquait dans la grande masse des P.P. qui désiraient l'unité, la plus grande confusion et l'on peut dire que cette troisième dissidence, sans être elle-même loin d'être florissante malgré toutes les supercheries, a eu pour effet de détacher de nombreux P.P. de toute organisation et d'en faire des "attentistes". Cette catégorie est actuellement la plus fréquente parmi les P.P.

Il nous appartenait d'apporter de la clarté: il fallait montrer le caractère antidémocratique des statuts de la nouvelle association qui est toujours à l'heure actuelle gérée par 15 personnes qui se en sont octroyées tous les pouvoirs, - il fallait montrer qu'une telle organisation ne pouvait pas être une organisation de combat pour la réalisation des revendications, il fallait expliquer les raisons politiques qui avaient guidé les promoteurs de la nouvelle CNPPAB .

Ce travail a été entrepris dès le lendemain du Congrès de Liège:

- a) par la voie du Parti :

Une note a été envoyée en juin 1952 dans toutes les fédérations; au S.P., au responsable fédéral P.P. s'il y en avait un .

Des camarades du collectif national sont descendus dans les régions pour discuter de la situation, - plusieurs réunions où étaient invités des militants P.P. de province ont eu lieu à



Bruxelles, et ont permis de connaître mieux les situations de chaque région représentée, de mettre au point les formes de travail les meilleures suivant ces situations qui se présentaient très différemment.

- b) par la voie des organisations régulières :

- le journal de la Rég. de Bruxelles a entrepris une campagne d'éclaircissement; ce journal a été envoyé non seulement à tous les P.P. de la région bruxelloise, mais aussi à de nombreux P.P. de province communistes, et non communistes.
- Dans la région de Charleroi, le secrétaire général a eu l'occasion d'envoyer des directives à ses dirigeants locaux et cantonaux, et il ne manquait jamais d'expliquer le développement de la situation. De plus, il envoyait copie de ces directives à de nombreux dirigeants de province.
- A Ath, la Régionale édite depuis septembre 48, un bulletin mensuel dans lequel également elle apporte les éclaircissements que réclament les membres pour pouvoir comprendre l'objet des discussions.
- A Grivegnée, section de la région liégeoise devenue autonome à la suite du Congrès de Liège et groupant l'entière des P.P. et A.D. de la commune, un bulletin mensuel est également régulièrement envoyé aux membres et répandu dans différents coins du pays.
- Des assemblées générales de membres de la base se tinrent à Charleroi et à Huy, où furent invités d'une part, des délégués de la CNPPAB, - d'autre part, les représentants des régionales du Pays et des amicales de camp.
- Une grande assemblée d'information fut convoquée à Liège, le dimanche 12 avril, à l'initiative de la section locale de Grivegnée, avec comme orateurs Buisset, Prés. de Bruxelles, - Cornet - secrétaire général de Charleroi, - et Rousseaux, Prés. de Huy. Toutes les régionales du pays et toutes les amicales de camp, étaient invitées à se faire représenter mais surtout un travail devait être fait auprès des camarades dirigeants de sections locales et cantonales de la région liégeoise, pour que de nombreux P.P. de toute opinion, assistent à cette réunion.

Le travail de propagande par affiche et par tracts, avait été réalisé par le P.T. de la section de Grivegnée, non communiste. Mais le travail de mobilisation, qui devait être réalisé par nos camarades, a été nettement insuffisant, si bien que ce fut, il faut le reconnaître - un four, et les conséquences pour le travail dans l'ensemble du pays, auraient pu être désastreuses, car cela pouvait avoir pour effet, de démoraliser ceux qui sont à nos côtés.

- Enfin dimanche dernier, 26 avril, se tint à Bruxelles, une grande assemblée nationale d'information, convoquée à l'initiative de la Régionale de Charleroi, avec la collaboration des régionales de Bruxelles et de Huy.

La régionale de Charleroi, résultat du travail à la base qui se développe dans cette région, était représentée par des délégations mandatées d'une quinzaine de sections locales ou cantonales.

La régionale de Bruxelles était représentée par des déléga-



tions de plusieurs sections, mais aussi par des P.P. de toutes les communes de l'agglomération. Il y avait aussi une délégation officielle de Huy et de Ath, ainsi que de 6 amicales de Camp (200 présents).

Ci-joint, la motion qui a été votée à l'issue de cette réunion; dès à présent, nous sommes certains de la présence de certains camarades au sein de ce Comité National de liaison, mais nous sommes maintenant convaincus que, si la présence de quelques camarades est indispensable à tous les échelons de direction, c'est à la base que nous devons porter tous nos efforts.

Le travail d'éclaircissement à la base a porté certains effets.

Au lendemain du Congrès de Liège, seules trois régionales: Charleroi, Bruxelles et Huy - ainsi que la locale de Grivegnée, avaient marqué leur désaccord sur les statuts et se refusaient à entériner les décisions prises à Liège.

Peu à peu nous avons vu la régionale d'ATH rejoindre les rangs des régionales rebelles à la CNPPAB; la régionale de Verviers a, ces derniers temps, marqué sa méfiance à la direction de la CNPPAB.

La Régionale de Malines qui est affiliée à la CNPPAB, commence également à mettre les statuts en discussion et à en réclamer la démocratisation.

La vice-Présidente assistait à la réunion de Dimanche, à titre personnel, mais elle fera rapport devant son Comité.

Il en sera de même d'ailleurs, d'une de nos camarades, faisant fonction de secrétaire de la Régionale de Verviers qui, ayant assisté à la réunion à titre personnel, nous a promis de faire rapport.

Et si, dans les autres régions, on ne semble pas s'intéresser à la question, il faut bien reconnaître que c'est parce que il n'y a pas un élément actif qui a porté la discussion à la base, dans ces régions.

C'est le cas pour le Centre (Soignies - La Louvière) où nos possibilités sont immenses, et où nous avons laissé la régionale jouer un rôle important à la CNPPAB;

à Mons - où le Comité Régional est en complète léthargie, n'ayant pris position ni pour les uns, ni pour les autres, et où nos camarades dans les locales ne se montrent pas capables d'avoir une influence quelconque malgré les discussions que nous avons eues avec certains d'entre eux - et la documentation que nous leur envoyons;



à Tournai, où toute la Régionale, sans consultation de la base, est passée à l'URPPA (organisation P.S.C.);

à Liège, où nous avons aussi de très grandes possibilités et où nos camarades se montrent incapables de développer et même d'utiliser leur influence.

Le cas de Liège réclame, à notre avis, une attention particulière de la part du B.P.

Le camarade responsable du travail P.P. devant la fédération, le camarade MAWET, n'a aucune confiance ni dans nos positions, ni dans le travail à la base, et malgré les multiples discussions que l'on a eues avec lui à Liège, et au collectif national, ce camarade se montre incapable de faire un travail constructif.

Aux observations qui lui sont faites, il répond qu'il a trop de responsabilités dans d'autres domaines, et ne peut consacrer plus de temps au travail P.P.

Il serait temps de mettre fin à cette situation en envisageant son remplacement.

Nous voudrions demander à la fédération de Liège, de mettre à ce travail la Cam. Andrée SMERSMAN, qui en a déjà une certaine expérience, pour y avoir collaboré à Bruxelles.

Nous insistons également pour que, enfin, les fédérations du Centre, du Borinage et de Tournai, désignent un responsable fédéral - responsable devant la fédération du travail des communistes dans les organisations des P.P.

Mais où la situation est la plus grave, c'est dans le pays flamand où notre influence est nulle.

Au cours d'une réunion antérieure, le cam. Van Hoorick avait proposé que le Cam. De Mol soit chargé de ce travail.

On a discuté de multiples fois avec ce camarade, mais on peut affirmer que rien n'a été réalisé dans ce domaine, par lui, et que nous sommes dans la même situation que dans le passé.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la CEPPAB a trouvé plus facilement racine dans le pays flamand.

Nous avons eu tort, devant la carence complète du travail de ce camarade, de ne pas en féliciter plus énergiquement la Direction du Parti, à qui nous avons seulement de temps en temps fait part de notre inquiétude.

Nous aurions dû être beaucoup plus énergiques pour mettre la direction du Parti au courant, si nous étions incapables de trouver les remèdes par nous-mêmes.

La seule régionale flamande avec laquelle nous avons des contacts, est celle de Malines.

Et cependant d'autres possibilités existent certainement, com-



ne par exemple à Renaix, à Courtrai, probablement à Alost - où nous avons appris par hasard que le Président de la régionale CNPPA, était le président du F.I. qui a toujours défendu nos positions, contre les dissidents F.I.

Examinons maintenant ce qu'a réalisé chaque organisation dont nous pouvions influencer la direction.

A - Par les organisations régionales et locales

Bruxelles : le travail qui y a été réalisé, a permis le développement de la lutte pour la démocratisation de la CNPPAB.

Activité sur le plan régional;

Perception directe des cotisations : environ 700 membres; (sur 2000 environ)

Edition d'un journal mensuel envoyé à tous les P.P. et A.D. de Bruxelles, pendant 6 mois, ainsi qu'à de nombreux P.P. de province, *actuellement aux membres en règle de cotisation*

*aux abonnés et à quelques autres*

Edition d'un bulletin intérieur d'informations, traitant essentiellement des questions techniques mais qui ont une répercussion politique.

Ce bulletin est extrêmement apprécié et est demandé également de province.

Actions revendicatives (pensions - récupérations);

Action contre la Loi De Gryse.

Participation aux actions menées par le Comité de Défense de la Résistance;

On se souviendra du programme sur lequel un accord unanime a été réalisé lors de la constitution du nouveau comité régional présidé par Buisser.

Les points de ce programme étaient :

- Respect des opinions de tous;
- Défense des revendications;
- Respect des droits acquis;
- Défense de la Résistance;
- Lutte contre la réhabilitation de l'incivisme.

A l'époque, la Direction du Parti, a justement critiqué le fait que la Défense de la Paix ne paraissait pas parmi les points de ce programme.

Nous avons répondu que nous ne serions probablement pas arrivés à le faire adopter, vu la situation particulière qui existait, mais nous avons reconnu que nous avions joué battu.

Cette situation nous a obligés à être prudents, car le Président mettait son point d'honneur à respecter à la lettre ce programme.



Cependant le développement de la situation internationale, comme d'ailleurs la consolidation de notre régionale qui compte 700 membres en règle de cotisation, - nous permet chaque mois de faire un pas en avant.

C'est ainsi que dans notre prochain journal, un article sera consacré à la question de l'Armée Européenne, et à la journée du 10 mai.

Le travail à la base se développe dans la région bruxelloise, mais il est encore insuffisant.

Il existe une vingtaine de sections locales constituées et nous avons des camarades dans chacune d'elles ou à peu près.

La resp. fédérale P.P. est en liaison avec des camarades P.P. de toutes les locales, *mais il y a trop peu d'assemblées de base*

Son travail doit ~~être~~ être amélioré, mais ~~c'est la seule~~ c'est la seule fédération où la resp. féd. existe et a constitué un appareil qui fonctionne.

Charleroi : Dans la plupart des locales ou cantonales, nous avons des camarades communistes influents. C'est la raison pour laquelle, malgré le secret désir du secrétaire général très influent, - J.B. Cornet, notre camarade G. Glinour a été réélu Vice-Président régional.

Les prises de position de Cornet sont la preuve de ce qu'il est possible de réaliser quand nos camarades militent dans leurs organisations de base.

Il y avait pour Cornet deux possibilités:

ou faire de l'anti-communisme et se couper de la masse des P.P.,

ou bien la voie qu'il a choisie: appliquer les directives qui lui viennent d'en bas et qui sont le reflet de notre activité dans l'organisation locale.

Pendant longtemps, l'activité de cette régionale a été trop limitée à la lutte pour la démocratisation des statuts de la CNPPAB et pour la récupération des cotisations touchées indirectement par le National.

Mais un redressement a été établi, et la question des revendications est actuellement développée parallèlement.

C'est ainsi que nous sommes parvenus à faire introduire par Cornet, dans son invitation à l'Assemblée Générale Nationale du 26 avril à Bruxelles - la discussion d'une charte revendicative.

La Régionale de Charleroi n'a pas, jusqu'ici, abordé en son sein, la discussion de questions relatives à la défense de la Paix.

Sa participation à l'Union des groupements patriotiques de Charleroi, tout en étant positive, était cependant assez réticente sur ce point. Et au sein même des sections, ce problème n'a pas encore été mis en discussion. - Par contre, il y a eu des *actions* menées contre la loi De Gryse, et tout ce qui a trait à la réhabilitation de l'incivisme.



21

HUY - La Régionale de Huy est présidée par un catholique; le secrétaire est anarchiste et les membres du comité sont de tous les partis. Nous y avons plusieurs camarades. La Régionale compte 200 membres.

Le Comité régional approuvé par l'assemblée a toujours appuyé l'action de l'UBDP. Elle a décidé l'envoi d'un délégué à Vienne. Le comité a également décidé d'envoyer une délégation chez les Parlementaires de la région pour protester contre le traité de Paris et aux Sénateurs contre le vote de la loi De Gryse.

Dans le domaine de l'organisation, cette régionale a refusé d'adhérer à la CNPPAB tant que les statuts ne seraient pas démocratisés et elle a pris un abonnement d'un an au journal de la Rég. de Bruxelles pour tous ses membres. Le Président y écrit chaque mois une chronique.

VERVIERS - Nous avons très peu de camarades P.P. dans cette région. Toutefois une camarade est secrétaire de la locale de Verviers et elle fait aussi les fonctions de secrétaire régionale. C'est elle qui tient la permanence et elle a un gros crédit. C'est par le travail qu'elle a mené que des discussions ont eu lieu au sein de cette régionale où dernièrement on a pris position contre la direction nationale.

ATH - Il y a quelques mois, un de nos camarades a été choisi comme secrétaire régional et grâce à son travail, nous avons pu <sup>faire</sup> progresser l'orientation de cette Régionale. Ce camarade a pris l'initiative de rédiger chaque mois un bulletin stencillé envoyé à tous les membres. Dans ce bulletin il défend les positions de la Rég. de Charleroi et de Bruxelles et il aborde le problème du réarmement allemand.

Le comité récemment élu a établi un plan de travail pour la reconstitution des sections locales. La Régionale compte environ 150 membres.

LIEGE - La Régionale de Liège est elle-même une ASBL; son président, anticommuniste rabique est le leader de la CNPPAB. Le manque de démocratie le plus absolu règne au sein de cette organisation, malgré ses statuts démocratiques. Nous avons 5 membres du P. au sein du Conseil d'administration. Nous avons aussi des camarades du P. et des sympathisants qui occupent des postes de Président, de vice-président ou de secrétaire dans des locales ou cantonales importantes.

Cette situation aurait dû amener nos camarades à jouer un rôle important dans la région liégeoise. C'était d'autant plus nécessaire que si la CNPPAB perdait son appui à Liège, elle ne résisterait pas.

Or, nos camarades, à part quelques initiatives personnelles du cde Mawet, initiatives qui l'isolaient des autres plutôt que de les rapprocher des éléments honnêtes n'ont exercé aucune influence ni aux échelons locaux, ni à l'échelon régional.

NALINES - Le Vice Président de la Régionale est le camarade Collaer. Il a une certaine influence et a obtenu que des contacts s'établissent avec les régionales de Bruxelles, de Charleroi et de Huy.

Mais il nous semble que ce camarade pourrait obtenir des résultats meilleurs en particulier dans le domaine de la défense de la Paix,



22

quand on sait que la plus grande partie des membres de son comité, sans être des membres du Parti sont cependant des membres FI.

#### B/ Par les amicales de camp.

Remarques : 1) Notre influence n'a pas diminué au sein des amicales où elle était prépondérante mais elle ne s'est pas étendue - sauf rares exceptions - dans d'autres amicales.

2) Si, d'une part ~~dans~~ les amicales que nous influençons de façon importante, les problèmes de la défense de la Paix ont été posés, des motions ont été votées contre la remilitarisation de l'Allemagne et même des actions réalisées dans ce sens, il faut cependant regretter que l'activité des amicales soit - sauf exception - limitée aux organismes nationaux et qu'elle entraîne difficilement des échanges de vues entre P.P. de la base. Il ne faut donc pas surestimer l'importance de leurs prises de position.

#### Réalisations

Buchenwald: Rencontres Internationales de Weimar en avril et en décembre 1952. (à l'initiative de la FIR et sur invitation de l'Amicale allemande).

La rencontre de décembre a été le point de départ de la Rencontre de Longwy dont l'objectif était l'opposition à la ratification des accords de Bonn et de Paris. Cette rencontre de Longwy a été elle-même le point de départ en Belgique de la manifestation projetée pour le 10 mai.

A l'occasion de la journée Internationale du 12 avril, nos camarades de Buchenwald ont fait preuve d'une inertie extrêmement regrettable. Pour essayer de remédier à cette carence, ils ont fait voter une proclamation par le Conseil National réuni à cette date. Dans cette proclamation ils font appel à la participation à la Journée du Souvenir et de la Vigilance du 10 mai.

D'immenses possibilités sont offertes aux amicales comme celle de Buchenwald et l'aide que leur apportent la FIR et les amicales soeurs des pays voisins est très appréciable. Mais en dépit de cela, il faut signaler que nos amicales sont menacées et spécialement Buchenwald par la faute de nos camarades qui y ont des postes dirigeants et qui ne remplissent pas les tâches qu'ils ont assumées. A Buchenwald, où nous avons à la direction les camarades Henri Glineur, Grippa, Bolle, Van Praag, Hellebuyck, et depuis peu de temps, Albert Dumont, Théo Michiels et Parent, l'amicale est abandonnée paraît-il aux soins d'un camarade sans grande expérience, qui n'a jamais été mêlé jusqu'ici au travail P.P. Le secrétaire en titre est un non communiste et le bruit se répand qu'il prépare une scission en profitant de l'inaction du comité.

- Les amicales de Dachau et de Neuengamme participent comme celle de Buchenwald à l'édition du journal "Front Patriotique". De même, elles ont sollicité leur affiliation à la FIR et défendent un programme très proche de celui du P.I. Ces 3 amicales ont participé au Congrès des Peuples et elles ont adhéré à l'appel du 10 mai. L'amicale de Miranda (Espagne) a également marqué son accord avec l'appel



du 10 mai.

Ces amicales ont eu également une activité sur le plan revendicatif (exemples : Veuves au Parlement en juillet dernier lors de la discussion de la loi sur les pensions); elles ont régulièrement participé aux réunions du Comité de Défense de la Résistance et ont voté des motions contre la loi De Grysse.

Comme le P.I., elles ont hésité avant d'adhérer au Comité d'appel au Pays et de ce fait n'y ont joué aucun rôle.

- L'amicale d'Auschwitz a organisé avec la collaboration de 13 autres amicales de camp - une commémoration des Marches de la Mort - à Bruxelles. Les discours prononcés y étaient bons mais la mobilisation et par la suite le rayonnement en ont été insuffisants.

- L'amicale de Neuengamme a fait un excellent travail à l'occasion de la défense du camarade André Mandryckx, décédé à Neuengamme et à qui on refusait le titre de P.P. Cette activité a donné lieu à de nombreux contacts avec des P.P. de toutes opinions.

- L'amicale de Ravensbruck n'a pas pris des positions aussi avancées que celles de Dachau, Buchenwald et Neuengamme.

Toutefois, on peut dire que c'est la seule qui ait une véritable vie intérieure et un certain rayonnement vers la base.

C'est, en effet, la seule amicale qui réunit régulièrement ses membres par région.

Les problèmes peuvent donc y être posés et discutés à l'échelon de la base.

En résumé, de ce tour d'horizon sur l'activité des différentes organisations de P.P. dans un sens progressiste, on peut tirer quelques conclusions :

a) Le travail a été nettement amélioré dans les régions où l'activité a été transposée à la base. Les résultats positifs obtenus l'ont été par suite du travail mené dans ces régions.

b) Le travail à la base a été limité à un nombre insuffisant de régions. Une des raisons réside dans le fait que de nombreuses fédérations n'ont pas encore désigné de responsable fédéral et que de la sorte les P.P. communistes ne sont pas engagés à militer au sein de leur organisation de P.P. et qu'il n'y a aucun contrôle de leur activité au sein de ces organisations.

On pourrait répondre à cela que le responsable national doit alors y suppléer en descendant lui même à la base. Cela a été fait à de nombreuses reprises mais l'expérience montre que, sans un contrôle fédéral, cela constitue une dépense d'énergie et de temps qui n'est pas proportionnelle aux résultats obtenus qui ne sont pas durables.

c) Le travail dans les Amicales de camp n'est pas en rapport avec les possibilités qui existent et qui sont loin d'être exploitées.

d) Si les problèmes de la défense de la Paix et de la remilitarisation de l'Allemagne occidentale n'ont pas, sauf exception dans quel-



24

ques amicales et régionales, été abordés de front, il faut toutefois souligner que de nombreuses petites actions ont été menées qui ne paraissent pas avoir de lien avec ces problèmes, mais qui ont cependant des répercussions notoires comme par exemple les actions menées contre la réhabilitation des criminels de guerre, la dénonciation de la remise des archives d'Arolsen sur le camp de concentration aux nazis etc....

### Autres organisations Patriotiques

Jusqu'ici, lorsque nous parlions des organisations de masse issues de la guerre, nous envisagions uniquement les organisations de P.P. et le FI/PA. C'était une grave erreur parce que tout ce qui a été dit du rôle des organisations patriotiques dans la lutte pour la défense de la Paix vaut pour les organisations d'A.G., de pris. de guerre, de veuves de guerre etc.. et même de sinistrés de la guerre.

Ajoutons même que ces organisations que nous avons délaissées jusqu'ici, parce qu'elles étaient constituées en dehors de nous, ont des effectifs beaucoup plus importants que les précédentes et que l'on se trouve devant de véritables organisations de masse.

C'est généralement par hasard que nous avons appris qu'un cde du Parti occupait un poste dirigeant ou était un membre actif d'une organisation d'A.G. ou de P.G.

Dans ce domaine, il y a beaucoup à faire et les possibilités sont énormes.

### Prenons deux exemples :

FNC - 1) L'an dernier quelques cdes membres d'un comité local de la FNC, ont mis en discussion la question du réarmement de l'Allemagne : motion d'unanimité contre le réarmement allemand transmise au Congrès régional de Charleroi.

Discussion sur le plan régional : Même résultat et transmission au Congrès provincial du Hainaut.

Discussion sur le plan provincial : idem

Au congrès national, le Président par un tour de passe passe est parvenu à éviter la discussion et le vote sur la motion.

Cette année, même scénario. Mais au congrès national, la discussion est venue et finalement on a voté une motion qui est un peu mitigée mais qui constitue cependant une victoire.

Résultats plus concrets encore : A l'occasion de la Rencontre de Longwy et enfin lors de la préparation de la Journée du 10 mai, de nombreux dirigeants FNC de la province de Hainaut ont signé l'appel en faisant état de leur titre. Cela nous permet :

a) d'espérer une mobilisation des sections FNC du Hainaut pour le 10 mai, et b) de nous servir de ce résultat pour travailler les sections FNC des autres provinces.

De plus, le Président National de la FNC, sans accepter de signer l'appel du 10 mai a cependant exprimé sa sympathie pour



25

le but de la manifestation.

2) F.N.A.P.G. (environ 80.000 membres)

Certains dirigeants locaux ont déjà en certaines occasions pris des positions progressistes. D'autre part, le Pt National Nechez, à plusieurs reprises a été contacté pour participer à des manifestations internationales contre le réarmement de l'Allemagne (Weimar en décembre dernier). Jusqu'ici il n'avait pas marqué son accord complet mais à chaque occasion cependant il laissait entendre qu'il était d'accord sur le fond de la question.

Des pourparlers sont en cours pour la participation de la FNAPG à la journée du 10 mai. Il est évident que s'il sentait un mouvement dans ce sens montant de la base, il lui serait plus difficile encore de se dérober.

-1-

En dehors de ces deux organisations importantes, il en est d'autres avec lesquelles des contacts ont été établis soit sur le plan local, soit sur le plan régional dans la préparation de la journée du 10 mai. C'est le cas pour certaines sections F.N.I., certaines sections de Veuves de guerre, des fraternelles d'Anciens Combattants.

Les démarches effectuées en vue de la réussite de la journée du 10 mai mettent les fédérations du P. qui veulent appliquer la directive envoyée par le cde G. Glineur dans l'obligation de se pencher enfin sur les possibilités que nous avons d'influencer ces organisations importantes par les membres du P. membres de base de ces organisations.

Il est indispensable de suivre ce travail de très près et de faire comprendre aux S.P. que ce n'est pas seulement en vue du 10 mai que nous devons activer les membres du P. dans ces organisations patriotes, mais que c'est d'une importance capitale dans le développement de la lutte contre le traité de Paris, point crucial à l'heure actuelle dans notre pays de la lutte pour la Défense de la Paix.

-1-1-1-1-1-



## COORDINATION DES ACTIONS ENTRE LES DIVERSES ORGANISATIONS.

Dans le but d'améliorer les conditions de la lutte pour la défense de la Paix dans les milieux de la Résistance et d'Anciens Combattants, une directive de la F.I.A.P.P. de 1948 approuvée par le Bureau Politique nous demandait de coordonner au maximum les actions entre les organisations d'Anciens Combattants, de Résistants et de P.P. et de rechercher les meilleures formes d'actions communes sur les points d'accrochage possibles :

Quels étaient ces points d'accrochages possibles ?

- a) les revendications matérielles ;
- b) la défense de la Résistance ;
- c) la lutte contre la réhabilitation de l'incivisme ;
- d) la défense de la Paix et la lutte contre la remilitarisation de l'Allemagne.

Cette coordination a été lente à se réaliser ; elle ne pouvait d'ailleurs se réaliser que pour l'organisation d'actions communes et tant que nous ne proposons pas d'actions, elle était utopique. Maintenant, nous pouvons parler de résultats concrets.

Signalons tout d'abord que sur le plan local, en de maintes occasions, cette coordination s'est réalisée de façon spontanée, généralement à la suite de libération d'inciviques notoires dans une commune : cela a été le cas à Pont de Loup, à Woluwé ST. Pierre, à Marchienne au Pont, à Lessines, etc...

C'est d'ailleurs sur le plan local qu'une coordination entre actions à mener par les différentes organisations est la plus fructueuse car c'est là qu'elle donne lieu à des échanges de vues intéressants entre de simples citoyens de toutes opinions, sincèrement attachés à leur idéal de Résistant et de patriote.

D'autre part, comme nous l'avons relaté dans le rapport sur le F.I., en application des directives du dernier congrès, le F.I. et les P.A. ont été dans de nombreuses régions, l'élément moteur du rassemblement des organisations patriotiques, particulièrement à l'occasion de l'anniversaire de la Libération en septembre, pour protester contre les libérations scandaleuses d'inciviques notoires, pour la défense des Résistants de Tongres et enfin tout dernièrement pour la préparation de la journée du 10 mai.

Ces actions communes sont surtout entreprises sur le plan local ou régional : des exemples ont été cités dans le rapport sur le F.I. ; il y en a d'autres où ce sont des organisations autres que le F.I. qui ont été l'initiateur.

Sur le plan national, des essais ont été tentés également chaque fois que c'était possible : par exemple au sein de l'Union de la Résistance ou encore au sein du Comité d'Appel au Pays.

C'est ainsi d'ailleurs que, tout en recherchant le maximum de contacts sur le plan local avec des dirigeants FNO ou FNAPG pour la préparation du 10 mai, des dispositions ont été prises également pour discuter avec les Présidents nationaux de ces 2 organisations.



Mr Lohest et Mr Nachez.

Les contacts ne doivent d'ailleurs pas se limiter aux organisations de P.P., de Résistants, de P.G. ou d'Anciens Combattants.

Suivant l'objectif particulier de l'action entreprise, nous devons essayer d'étendre les contacts à d'autres organisations poursuivant un objectif commun.

Par exemple, dans la lutte pour les revendications matérielles, nous pouvons rechercher des contacts avec les organisations de Victimes Civiles de la guerre, d'invalides de guerre, de sinistrés, etc... Ces mêmes organisations pourront être contactées à l'occasion de manifestations rappelant tout fait de guerre comme l'anniversaire du 10 mai, l'anniversaire de la victoire, etc....

Pour les actions organisées dans le cadre de la Défense de la Paix, nous devons rechercher les contacts entre nos organisations et l'U.B.D.P., le Mouvement Chrétien pour la Paix, le Mouvement pour la Solution pacifique du problème allemand, etc.....

En résumé, la coordination doit se faire dans l'action, elle ne doit pas se limiter aux seules organisations dites "patriotiques" et il faut, sans se couper de celles-là avec qui nous avons de larges objectifs communs, essayer d'élargir davantage tout en gardant une grande mobilité.

Le journal "FRONT PATRIOTIQUE" (dont le premier numéro n'a pas été une réussite) doit devenir l'organe d'expression de la Résistance. Il doit être non seulement le trait d'union entre tous les résistants, P.P. et Anciens Combattants, mais il doit devenir le point de ralliement de tous les patriotes. Il est extrêmement important que ce journal pénètre très profondément dans la masse des Résistants et des P.P. mais également dans toute la population. Pour cela, son contenu et sa présentation doivent être solidement améliorés et un plan de diffusion doit être mis à l'étude et exécuté le plus rapidement possible.

X

X

X



### CONCLUSIONS.

L'examen de ce qui a été réalisé cette dernière année au sein des organisations patriotiques montre que, malgré toutes les faiblesses et les insuffisances qui ont été ~~manifestées~~ relevées, le travail a permis d'arriver à une meilleure compréhension de la politique en faveur de la Paix menée par l'Union Soviétique et par notre Parti, au sein des grandes masses de Résistants, de P.F., d'Anciens Combattants.

Par la recherche de contacts de plus en plus nombreux entre dirigeants locaux et régionaux de ces organisations mais surtout entre membres de la base, nous pouvons participer à la campagne d'éclaircissement et de désintoxication de ces dizaines et même de centaines de milliers de personnes animées d'un idéal patriotique et qui sont actuellement dans le désarroi.

Mais là ne doit pas se limiter notre action. Les véritables sentiments patriotiques d'attachements à la Patrie, à son indépendance, aux libertés démocratiques, à la paix, ne sont pas l'apanage des seuls Résistants, Prisonniers Politiques, Anciens Combattants.

C'est pourquoi, non seulement nous devons rassembler les masses patriotiques qui ont dans le passé participé d'une façon ou d'une autre à la défense du pays, mais il nous appartient d'utiliser le capital patriotique que représente la Résistance pour appeler la population toute entière à rejoindre nos rangs dans les manifestations que nous organisons.

Le gouvernement réactionnaire connaît aussi bien que nous les possibilités mobilisatrices de la Résistance au sein de toute la population et c'est pourquoi d'ailleurs lors de la grande manifestation nationale du 14 septembre, ses porte-paroles au sein du Comité d'Appel avaient interdit les rangs de la manifestation à ceux qui, tout en étant 100 % avec eux, ne faisaient pas partie d'une organisation patriotique. On voulait ainsi dresser un rempart entre les "purs patriotes" et le reste de la population.

Nous ne devons pas oublier de rappeler combien c'est avec le soutien matériel et moral de la presque totalité de la population belge que la Résistance a pu mener les combats victorieux pour la libération.

Des centaines de milliers de personnes n'ont pas réclamé le titre de résistant auquel ils avaient droit. Ils ont fait tout simplement fait ce qu'il estimaient être leur devoir. Ce sont cependant de vrais patriotes et nous devons les inviter à s'unir à nouveau avec les Résistants comme aux jours de l'occupation pour défendre notre indépendance menacée et pour défendre la paix.

Cette perspective peut devenir une réalité.

Mais il faut pour cela, d'abord que nous améliorions nos méthodes de travail, que nous développions davantage le travail à la base de ces organisations, que nous contrôlions soigneusement le travail que nos camarades doivent y mener.



Il faut aussi que nous soyons aidés par les dirigeants du Parti ~~dans~~ des fédérations et ~~des~~ sections, qui ne sont pas toujours eux-mêmes convaincus que ces tâches sont des tâches importantes du Parti.

Ce n'est pas tellement des cadres que nous leur demandons : par fédération, nous nous contenterions d'un seul responsable fédéral pour l'ensemble du travail dans toutes <sup>les</sup> organisations patriotiques y compris les Anciens Combattants, prisonniers de guerre, etc.. Mais nous demandons un camarade dont ce soit la seule responsabilité, et nous demandons aussi que son travail de militant soit contrôlé par le secrétaire politique. *aussi*

Sur le plan des sections, nous demandons ~~XXXXXXXXXXXX~~ ~~XXXXXXXXXXXX~~ que l'attention des secrétaires politiques soit attirée sur la nécessité de ~~XXXXXXXXXX~~ recenser les camarade du Parti appartenant aux diverses catégories dont il a été question, et de les mener par la persuasion à participer à l'activité de base de ces organisations.

Les secrétaires politiques qui ont commencé à mettre en application la directive envoyée à l'occasion du 10 mai doivent avoir entrepris ce travail. Il ne faut pas l'abandonner au lendemain du 10 mai.

Nous sommes certains qu'un bon travail à la base dans les différentes organisations patriotiques aurait pour conséquence une amélioration sensible du travail ~~de~~ l'U.B.P., et que cela nous ferait faire un grand pas en avant dans la liaison avec les masses condition capitale du développement du Parti.

---



" F E M M E S "

-----  
17, rue Watteeu - Bruxelles  
-----

Date de la poste.

Chère Amie,

Depuis 5 ans déjà, notre revue "FEMMES" mène le bon combat pour la Paix et le bonheur des familles.

Pendant 5 ans, malgré les attaques, les augmentations constantes du prix du papier, "FEMMES", la seule revue féminine démocratique, paraît mensuellement grâce au dévouement de ses diffuseuses. Mais les difficultés augmentent de jour en jour, et nous voulons, non seulement la conserver, mais la rendre toujours plus belle, plus attrayante, améliorer encore son contenu et sa présentation, et pouvoir ainsi la diffuser à un nombre toujours croissant de lectrices.

Dans ce but, nous avons édité, à l'occasion du 5ème anniversaire, une carte de soutien dont nous vous faisons parvenir . . . . . exemplaires, que vous pourrez certainement placer très facilement auprès des lectrices et des amis de "FEMMES".

Nous savons combien vous êtes attachée à notre revue, et nous sommes convaincues que nous pouvons, cette fois encore, compter sur vous pour nous aider à la défendre.

Nous profitons de cette lettre pour vous rappeler par la même occasion que vous nous êtes redevable de

. . . . . Frs. pour . . . . . journaux,

montant que nous vous prions de vouloir bien verser au C.C.P. N° 7488.68 de Angèle Comhaire, Boulevard Emile Bockstaël à Bruxelles,

Veuillez croire, Chère Amie, en l'expression de nos sentiments très cordiaux.

Pour l'Administration

J. MULLIER.